

Mouvement ATD Quart Monde Région Normandie



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

Mouvement ATD Quart Monde
143 rue d'Auge – 14000 Caen
Tel – 02 31 83 43 39
atdqmnormandie@atd-quartmonde.org

Sommaire

PRÉAMBULE.....	3
1) ATD QUART MONDE EN NORMANDIE ET SES PRIORITÉS.....	3
2) LUTTER CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE.....	4
2.1.- Au coude-à-coude avec des familles confrontées à la grande pauvreté.....	4
2.2.- Partenariat avec la Direction de la solidarité du département du Calvados.....	7
2.3.- Croisement des savoirs et des pratiques ©.....	8
2.4.- Interventions auprès d'autres institutions.....	9
2.5.- Projet de Tiers Taisant.....	11
2.6.- Journée mondiale du refus de la misère.....	11
2.7.- Représentation au sein d'institutions.....	13
2.8.- Apports sur la maltraitance institutionnelle au niveau national.....	14
3) SE FORMER ET FORMER D'AUTRES.....	15
3.1.- Université Populaire Quart Monde.....	15
3.2.- Formation « Consolidation de l'alliance ».....	22
3.3.- Cycle de formation « Mieux connaître ATD Quart Monde ».....	23
3.4.- Journée au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski.....	24
3.5.- Formation des différents responsables.....	25
3.6.- Formation des volontaires.....	26
4) MIEUX FAIRE RÉGION.....	26
4.1.- Les temps conviviaux.....	27
4.2.- Journées régionales.....	28
5) ALLER À LA RENCONTRE DE NOUVELLES PERSONNES.....	30
5.1.- Conférences de Martine Le Corre.....	30
5.2.- Bibliothèques de Rue (BdR).....	31
5.3.- Recherche de nouveaux contacts dans les environs de Rouen.....	34
5.4.- Autres opportunités de contacts.....	34
5.5.- Cheminer avec les nouvelles personnes.....	35
5.6.- Présence dans les médias.....	35
6.1.- Organes d'animation du mouvement ATD Quart Monde en Normandie.....	36
6.2.- Communication interne : L'info-lettre.....	37
6.3.- Maison Quart Monde.....	37
7) PARTENAIRES.....	38
8) PERSPECTIVES POUR 2026.....	39
LEXIQUE.....	40

PRÉAMBULE

« J'ai bien compris que tout ce que je pourrais faire ne servirait à rien s'il n'y avait pas un mouvement qui se donnerait comme objectif fondamental la destruction de la misère, au milieu des gens les plus exclus. Je ne voulais pas non plus faire une action de distribution de biens, étant donné que c'est ce dont j'avais le plus souffert dans mon enfance. Ce que je sentais profondément en moi-même et croyais nécessaire, c'était de donner aux hommes et aux femmes les possibilités de leur libération par le savoir, par la connaissance. »

Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart Monde, 1984

« ATD Quart Monde nous aide à ne pas perdre le courage. »

« ATD Quart Monde ne fait pas pour nous, mais nous aide à nous relever, pour que nous puissions faire ce que nous avons à faire. »

« ATD Quart Monde m'aide à ne pas me mettre en danger en me laissant prendre par la colère face à tout ce que je dois vivre ». »

« Et les familles qui connaissent la grande pauvreté permettent à ceux qui ne la vivent pas d'apprendre d'elles ce que veut dire l'humiliation, la pauvreté. »

Paroles de militantes Quart Monde de Normandie, 2025

1) ATD QUART MONDE EN NORMANDIE ET SES PRIORITÉS

Né en 1957, le mouvement ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité Quart Monde) a très vite établi des liens en Normandie, à l'initiative de conseillers municipaux de la ville de Caen, qui rencontrent dès 1962 son fondateur, Joseph Wresinski, dans le bidonville de Noisy-le-Grand. Ce dernier envoie une première équipe de volontaires permanents à Caen en 1973. Dès la fin des années 70, des liens sont établis à Cherbourg, Rouen, Le Havre et d'autres localités de Normandie.

De par l'enracinement historique d'ATD Quart Monde dans cette ville et sa position géographique centrale dans la région, Caen joue un rôle pivot pour ATD Quart Monde Normandie.

Depuis 1983, un immeuble situé au 143 rue d'Auge abrite la Maison Quart Monde.

D'autres groupes locaux existent à Alençon, Cherbourg, Flers, Le Havre et Rouen. Les groupes de Rouen et de Cherbourg disposent de locaux, mis à disposition respectivement par la Mairie de Rouen et par Presqu'île Habitat à Cherbourg.

Aujourd'hui, ATD Quart Monde compte près de 2000 sympathisants en Normandie, dont une centaine de membres actifs. Aux côtés des militantes et militants Quart Monde et des alliés (voir lexique en fin de rapport), une équipe de volontaires permanents offre sa pleine disponibilité. En 2025, cette équipe était composée de 4 volontaires, salariés d'ATD Quart Monde, (puis 3 à partir d'août 2025).

En 2023, le mouvement ATD Quart Monde en Normandie avait mené un travail de programmation. Ce processus participatif avait fait ressortir 4 priorités :

- Lutter contre la maltraitance institutionnelle.
- Se former et former d'autres.
- Mieux faire région.
- Aller à la rencontre de nouvelles personnes.

Les actions menées par ATD Quart Monde en Normandie s'inscrivent dans ces priorités et associent trois modes d'actions complémentaires :

- Agir sur le terrain avec les personnes en situation de pauvreté pour s'unir autour d'un même combat et obtenir l'application du droit.
- Agir auprès des institutions pour faire évoluer les lois et les pratiques, en associant les personnes qui vivent en situation de pauvreté.

- Agir auprès de l'opinion publique pour faire changer le regard porté sur les personnes les plus pauvres et appeler la société à s'engager dans le combat contre la misère.

Le choix a été fait de structurer le présent rapport autour des 4 priorités régionales.

2) LUTTER CONTRE LA MALTRAITANCE INSTITUTIONNELLE

2.1- Au coude-à-coude avec des familles confrontées à la grande pauvreté

Le mouvement ATD Quart Monde est né de 3 refus :

- Le refus de la fatalité de la misère.
- Le refus de la culpabilité qui pèse sur ceux qui la subissent.
- Le refus du gâchis spirituel et humain que constitue le fait qu'une société puisse se priver si légèrement de l'expérience de ceux qui vivent dans la misère.

Ensemble, les membres d'ATD Quart Monde s'attachent à rejoindre les personnes et familles que la grande pauvreté enferme souvent dans l'isolement. C'est en particulier le rôle des volontaires permanents, de quelques alliés et d'une militante permanente, dont une grande partie du temps est consacrée à ce coude-à-coude avec les personnes en situation de grande pauvreté. En s'appuyant sur cette résistance quotidienne et sur la confiance établie par cet engagement commun, ils soutiennent, à leur demande, des familles dans leurs démarches d'accès aux droits, en s'appuyant sur leur projet familial.

Gagner avec elles le rétablissement dans leurs droits, passe d'abord par prendre la mesure de leurs souffrances et leurs efforts et identifier de nombreux obstacles : la complexité des démarches, la crainte que celles-ci n'aient des conséquences négatives sur la vie de la famille, le manque de confiance en elles et les fractures que leur parcours de vie a provoquées en elles, les malentendus fondés sur la méconnaissance par la société de ce qu'elles vivent.

Ces accompagnements supposent des démarches prolongées sur plusieurs mois, et se sont exercés dans divers domaines :

2.1.1. Accompagnement dans des démarches de protection de l'enfance et au droit à la vie familiale

Un accompagnement suivi a été effectué en 2025 avec en particulier 4 familles du Calvados.

Dans un des cas, la situation portait sur le soutien à des parents dont un des fils a été placé à l'âge de 7 ans, dans une période difficile de la vie du couple. Âgé de 16 ans, il a fugué pendant plusieurs mois des foyers où il était accueilli et revenait chez sa mère alors qu'il n'en a pas le droit. Tous les services le savaient et la juge aussi mais comme personne n'avait de solution, tout le monde fermait les yeux. Notre équipe a soutenu cette maman dans ses dialogues avec les services de protection de l'enfance, de la Justice et la juge pour enfants, pour expliquer les conséquences de la situation et demander des solutions. Pendant des années, les parents ont été jugés incapables d'assurer l'éducation de leur fils, et se trouvent maintenant à devoir l'accueillir, sans avoir pu consolider de relation parentale et éducative avec lui pendant 9 ans.

Deux autres situations portent aussi sur le soutien apporté à des parents afin de récupérer davantage de droits de visite avec leurs enfants placés. Cela passe par la préparation de rencontres avec les services sociaux, les avocats ou audience devant le juge pour enfants, et l'accompagnement dans ces rendez vous à la demande des familles. Ces situations sont très représentatives de la difficulté pour des parents à faire valoir leur droit à l'accompagnement, sans que celui-ci ne se retourne contre elles.

La quatrième famille est accompagnée dans la reconstruction de sa vie familiale, après une trajectoire marquée par le placement des enfants aînés et les périodes d'incarcération du père de famille mais aussi la naissance d'un nouvel enfant et l'accès au travail.

Dans ces 4 situations, l'action des membres d'ATD Quart Monde ne se substitue pas à celle des professionnels. Le fait qu'elle soit exempte de toute possibilité d'aide financière ou de sanction la rend très libre. Une des mères de famille la résume ainsi : « *vous nous aidez à avoir le courage* ».

Deux autres accompagnements très proches ont été menés avec une famille de l'Orne, victime d'une menace de placement qui s'est avérée infondée, et l'autre pour consolider la vie familiale au sein d'un groupe familial de la Manche fracturé par la misère.

2.1.2. Logement décent

L'équipe ATD Quart Monde a accompagné de façon suivie 7 familles à ce niveau : 2 du Calvados, 3 en Seine-Maritime et 2 dans la Manche.

- Préparation d'un emménagement, pour passer d'un habitat sous tente à un centre d'accueil (visites préparatoires, aide à l'emménagement, visites dans le nouveau lieu, prise de contact avec l'équipe de travailleurs sociaux...).
- Accompagnement dans des démarches de remise en état d'un logement, en complément de l'intervention de la tutelle.
- Soutien apporté à une mère de famille dans la remise en état d'un logement, après le décès du papa, et tenant compte de la difficulté supplémentaire qu'entraîne la prise en charge d'un enfant handicapé.
- Suivi, avec une famille, pour qu'elle puisse faire valoir ses droits à un logement dans le cadre du DALO, aboutissant à un emménagement effectif.
- Appui apporté à un homme face à l'encombrement de son logement (dialogues avec son frère, avec une voisine, opérations de rangements).
- Suivi sur plusieurs mois d'une famille, en dialogue avec les services de tutelle, après l'incendie de leur logement, et des hébergements provisoires, jusqu'à arriver à l'installation pérenne dans un foyer logement.
- Coude à coude avec une dame, très fragilisée et mise en danger après le décès de son mari, pour arriver à son installation dans un foyer logement (en dialogue avec sa tutrice).

2.1.3. Travail et formation

Dans le Calvados, en 2025, on notera en particulier l'accompagnement de deux jeunes en prise avec des projets de formation qualifiante au bout desquels ils n'allaient jamais.

Là encore, ces démarches ne remplacent pas l'action des services compétents (mission locale pour l'emploi des jeunes, régie de quartier...) mais, à la différence de ceux-ci, les équipes ATD Quart Monde, du fait de leur engagement, disposent d'un temps qui s'avère précieux lorsque les situations de découragement sont si profondes. Comme le disait l'un des volontaires à un des jeunes : « *nous, on n'a pas les connaissances techniques des services, mais ce qu'on a énormément, c'est du temps* ».

Un accompagnement très suivi a été mené avec une mère de famille coincée dans un emploi qui lui est à la fois indispensable mais emprisonnant. Deux alliées du Mouvement se sont engagées à ses côtés pour la soutenir dans des démarches auprès de son employeur, la consultation d'un syndicaliste, mais aussi dans une incitation à prendre au sérieux ses problèmes de santé. Cela a abouti, après plusieurs mois d'arrêt de travail, à la reprise de celui-ci dans de meilleures conditions.

Certains membres du mouvement ATD Quart Monde témoignent de leur expérience personnelle dans leur relation avec les institutions.

B. est bien au courant de la loi Plein Emploi et des changements pour le RSA, par les informations qu'il reçoit de France Travail ou de la CAF, par exemple sur les 15h de « travail » obligatoires.

« *Une conseillère m'a appelée pour me demander les preuves de mes recherches, de mes réponses à des annonces. Il faut le faire sur un site et au début, je ne savais pas le faire. La conseillère n'a pas du tout proposé de m'aider mais m'a dit que si je ne le faisais pas sous 10 jours, mon RSA serait suspendu pour un mois, et si rien ne se faisait, pour 3 mois. J'ai essayé mais pas réussi, puis j'ai reçu un courrier de rappel, au bout des 10 jours, qui me disait que j'avais 10 jours de plus pour le faire. J'ai demandé à un copain comment faire, il m'a dit d'essayer de mettre ça en PDF. C'est ce que j'ai fait et alors, j'ai réussi à envoyer mes preuves.* »

I., âgée d'une quarantaine d'année, travaille comme contractuelle près de vingt heures par semaine dans une institution publique comme agent d'accueil. Comme ses ressources sont faibles elle a droit à la prime d'activité. Elle doit donc tous les trimestres faire sa déclaration de ressources. Comme cette déclaration de ressource est la même que pour le RSA, cela peut déclencher certains trimestres un versement automatique de quelques dizaines d'euros de RSA quand elle est sous le plafond de ressources. C'est ce qui s'est passé à partir du début de l'année 2025. Elle a touché le RSA. Elle a reçu un courrier de France Travail lui indiquant avoir été inscrite chez eux puis a été convoquée par un organisme missionné par France Travail pour accompagner les personnes qui touchent le RSA.

Elle appelle cet organisme et explique sa situation : travail à temps partiel et mari en situation de handicap. On lui répond « *je comprends mais si vous voulez toucher de l'aide, il faut un rendez-vous* ». À ce rendez-vous on lui dit : « *comme vous touchez un peu de RSA vous devez signer un contrat d'engagement et faire quelques heures d'activités par semaine et un parcours avec plusieurs entretiens individuels.* » Elle indique travailler déjà une vingtaine d'heures par semaine, et ne pas comprendre qu'on lui demande en plus des heures d'activités. On lui répond que cela ne compte pas et qu'il faut faire quelques heures d'activités par rapport au RSA qu'elle touche.

Elle précise qu'en plus de ces heures d'activités elle fait du bénévolat et aide des proches dans leur accès aux droits. On lui répond cela ne compte pas non plus, qu'il faut faire des activités rémunérées, comme du ménage. Elle indique que compte-tenu de sa situation personnelle, c'est compliqué de devoir faire une activité quelques heures par semaine et les entretiens demandés en plus de son travail, du soin quotidien qu'elle apporte à son conjoint et des heures de bénévolat qu'elle donne.

Elle leur demande quelles conséquences cela aurait de renoncer au RSA notamment par rapport aux autres prestations qu'elles touchent prime d'activité et APL. La personne lui répond ne pas le savoir.

I. finit par renoncer au RSA en signant le papier de renoncement. Son RSA est suspendu.

Le lendemain, elle rencontre son assistant social pour examiner avec elle la possibilité d'avoir une aide financière spécifique. Malheureusement pour toucher cette aide, il faut être au RSA.

2.1.4. Projets vacances

En 2025, quatre familles ont été soutenues dans leurs projets de vacances. Ces séjours se sont déroulés dans la maison de vacances familiale *La Bise*, dans le Jura, gérée par ATD Quart Monde.

Pour des familles qui ne sont parfois jamais parties en vacances, ou vivent sur le fil, ces projets demandent beaucoup de temps, pour surpasser les craintes, créer les accords, réunir les conditions matérielles et administratives à leur réalisation.

Accompagner les familles dans la construction de leur projet en fonction de leurs besoins et surtout de leurs envies passe par la définition d'un budget, les démarches administratives pour les aides au financement, le choix du lieu, la levée des appréhensions, l'organisation, la logistique ... Le trajet est souvent source d'angoisse. L'accompagnement lors des changements de train dans une gare est important. Pour cela, nous pouvons compter sur le réseau d'ATD Quart Monde un peu partout en France. L'accompagnement est global. Il ne s'arrête pas au séjour, mais se poursuit au retour, afin de voir ce que cela a apporté à la famille, ce qui a été difficile, ce qui a fonctionné ou non.

Dans un contexte où les difficultés de la vie fragilisait leur relation, ces 10 jours ont permis au couple de vivre des temps joyeux ensemble, résumé par la légende d'une photo : « *notre belle petite famille en vacances* ». Il parle beaucoup des liens créés pendant le séjour, d'un groupe whatsapp pour rester en contact: « *On s'est fait des amis. Maintenant on est une vraie famille* ».

Le papa, d'habitude peu bavard et qui d'ordinaire ne sort jamais de chez lui, n'arrête pas de raconter. « *Au début, je n'étais pas trop à l'aise avec les repas en groupe, mais après, ça a été* ». On le découvre blagueur.

La maman a tiré de la fierté des félicitations de l'animatrice couture et a été fière d'animer un atelier de pâtisserie avec un bon groupe d'enfants.

L'un et l'autre relèvent : « *On était en famille, sans les soucis du quotidien, on n'avait pas besoin de faire la cuisine, on a apprécié la campagne. Et que parfois notre fille soit aussi prise en charge, cela nous a permis un vrai répit.* »

Extrait d'un rapport adressé à l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV)

2.1.5. Autres

De façon plus ponctuelle, ou en lien avec les démarches d'accès à certains droits évoquées plus haut des accompagnements ont porté dans les domaines de la santé (recherche de rendez-vous, accompagnement à certains rendez-vous, moments consacrés à la compréhension des situations...), ou de l'école.

Une situation particulièrement notable s'est vécue autour du décès tragique d'un père de famille, et le soutien à ses parents, sa compagne, ses frères et sœurs, pour que puissent être organisées des obsèques décentes. Cette situation est venue rappeler l'impact de la misère sur l'expérience du deuil, misère qui complexifie les démarches, et aggrave douleur et désarroi.

Accompagnement des familles en quelques chiffres

51 familles ou foyers en situation de pauvreté, accompagnés (dont 26 sur le département du Calvados),
1,5 Équivalent Temps Plein assuré par des membres d'ATD Quart Monde, salariés (0,5 ETP) et bénévoles (1 ETP)

2.2. - Partenariat avec la Direction de la solidarité du département du Calvados

En décembre 2024, une convention triennale de partenariat avait été signée avec le conseil départemental du Calvados. Elle a pour objet de « renforcer la participation des personnes pauvres en travaillant sur les pratiques des professionnels du département du Calvados ». À sa signature, la convention prévoyait entre autres une co-formation et trois journées de formation, ainsi que le travail sur des documents afin de les rendre plus accessibles aux personnes accompagnées par les services du département.

Début 2025, les vis à vis du mouvement ATD Quart Monde au sein de la Direction de la solidarité ont fait comprendre qu'il serait difficile de mener à bien l'ensemble de ce programme courant 2025, en particulier parce que des accords devaient être bâtis en interne, pour que les professionnels des services concernés reçoivent positivement la démarche.

Finalement, le seul volet sur lequel des travaux ont été réalisés est le travail sur des documents.

Les services du département ont d'abord confié à ATD Quart Monde la relecture d'un document intitulé "Le RSA c'est quoi?", destiné aux nouveaux bénéficiaires du RSA, présentant leurs droits et obligations.

Fin avril, au terme d'une trentaine d'heures de travail, ATD Quart Monde a renvoyé des propositions de modifications, de reformulations. ATD Quart Monde attirait aussi l'attention sur la nécessité de l'implication du référent dans la relation avec la personne bénéficiaire du RSA et proposait de ce fait de modifier les "devoirs" en "engagements". ATD Quart Monde a relevé l'intérêt que les services du département stipulent l'engagement du référent insertion dans ce document.

ATD Quart Monde se permettait aussi de rappeler les limites des courriers et documents écrits, sachant que certaines personnes ne savent pas lire, n'ouvrent pas leur boîte aux lettres, n'ont pas d'adresse mail ou de téléphone adapté. Et même si elles savent lire, tout document ne prend souvent sens que dans une relation qui considère la personne comme un partenaire.

Dans un deuxième temps, ATD Quart Monde a travaillé sur le Projet Pour l'Enfant (PPE).

Selon le code de l'action sociale et des familles, un PPE est établi pour chaque mineur bénéficiant d'une prestation d'aide sociale à l'enfance, hors aides financières, ou d'une mesure de protection.

Une première réunion de travail a réuni le 12 juillet, 7 militantes et militants Quart Monde.

Quelques échos en ont été transmis à des responsables de la Direction de la solidarité lors d'une réunion le 7 octobre.

Ces derniers ont été saisis par la pertinence des commentaires. Au lieu de répondre à leur demande, qui était que l'ensemble du travail réalisé par les militants leur soit transmis, ATD Quart Monde a proposé d'organiser une séance de restitution, au cours de laquelle les militants Quart Monde eux mêmes pourraient faire part aux professionnels de leur analyse de ce document.

Pour ATD Quart Monde, il s'agissait de bien rester dans l'esprit de la convention, qui consiste à ce que des personnes qui vivent la grande pauvreté puissent développer leur participation dans les dispositifs sociaux qui les concernent mis en œuvre par le département et contribuer ainsi à l'évolution des pratiques professionnelles.



Cette restitution a eu lieu le 8 janvier 2026, précédé d'un nouveau temps de travail le 13 décembre entre les 7 militants Quart Monde qui allaient la faire.

Les militants ont pu dire ce qui ne leur semblait pas clair dans le document, dans des formulations ou des mots, mais aussi ce qui les choquait ou leur semblait blessant.

Par exemple, le rappel de l'historique des mesures a heurté.

« Nous trouvons douloureux d'avoir en permanence sous les yeux les mesures qui concernent nos enfants, les décisions

prises par d'autres sur nos vies. Pour nous, un projet c'est pour aller vers l'avenir, pas pour ressasser le passé. »

2.3.- Croisement des savoirs et des pratiques ©

Le Croisement des savoirs et des pratiques © (CDSP) est une dynamique permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui connaissent la pauvreté puisse être mis en dialogue avec les savoirs scientifiques et professionnels. Le croisement de ces différents savoirs produit une connaissance nouvelle et des méthodes d'actions plus complètes et inclusives. Le CDSP part de différents constats :

- Les plus pauvres ne sont pas considérés comme des partenaires notamment pour l'élaboration des politiques sociales et des projets mis en œuvre pour lutter contre la pauvreté.
- Le partenariat avec les plus pauvres ne s'improvise pas sinon on risque de tomber dans le témoignage ou de se substituer aux plus pauvres sous prétexte de partenariat.
- Le croisement des savoirs n'est pas un exercice intellectuel. L'enjeu est démocratique. On se donne les moyens pour que différents groupes sociaux puissent non seulement s'écouter, se comprendre, mais travailler ensemble. Il s'agit de construire ensemble des pistes d'avenir qui tiennent compte de tous, donc plus justes. Les gens de ces groupes détiennent tous une part de vérité. Il ne s'agit pas de se mettre à la place de l'autre, car chacun sait d'où il parle.

Le Croisement des savoirs et des pratiques est une démarche développée par ATD Quart Monde permettant de créer les conditions pour que le savoir issu de l'expérience de vie des personnes qui ont connu ou connaissent la pauvreté puisse dialoguer avec les savoirs scientifiques et savoirs professionnels.

Croiser les Savoirs et les pratiques c'est améliorer les conditions de vie des personnes en grande précarité et réaliser les transformations sociales nécessaires.

En 2025, plusieurs travaux de cette nature ont été menés, ou ont posé les bases de projets qui seront développés en 2026.

- Suites de la co-formation menée fin 2024 avec la Cité éducative d'Hérouville-Saint-Clair.

Les professionnels de la Cité éducative d'Hérouville se sont réunis le 27 février, et ont formé deux groupes de travail pour donner suite à la co-formation à laquelle ils avaient participé en novembre-décembre 2024.

Une réunion d'évaluation s'est tenue ensuite, le 17 juin 2025, en présence de M. Franck Moulhiac, inspecteur de l'Éducation nationale. Prenant acte de la demande d'un travail d'essaimage auprès d'autres enseignants et chefs d'établissement de l'éducation nationale, le mouvement ATD Quart Monde a proposé un temps d'apport de

connaissance sur la vie en situation de grande pauvreté, à destination des enseignants, chefs d'établissement et autres personnels scolaires des différents établissements d'Hérouville-Saint-Clair.

Parallèlement, un temps d'évaluation a été mené avec les militants Quart Monde qui y avaient participé. Réagissant au souhait exprimé par les professionnels de continuer à s'appuyer sur des « témoignages de parents », les militants Quart Monde ont travaillé sur la différence entre « témoignage » et « expertise », affirmant leur aspiration à n'être pas considérés seulement comme des témoins, mais comme de vrais partenaires de réflexion.

- Journée de formation des enseignants en CAPPEI¹ du rectorat de Normandie

Le 30 janvier 2025, 25 participants.

« Ce que nous avons appris ? À ne pas appeler les parents uniquement lorsque ça va mal (...). Nous les enseignants, on a tendance à penser 'déjà je m'occupe des gamins, si en plus je dois prendre en compte les parents'... Mais ma vision des choses a changé ».

- Préparation d'une co-formation entre ATD Quart Monde et la Ville de Cherbourg.

Dans la suite de premiers échanges en 2023 et 2024, trois séances de travail ont eu lieu, en juin et septembre et décembre 2025, avec la chargée de parentalité, le Directeur Jeunesse et solidarités, la cheffe de service PESL², Observatoire et Évaluation des politiques publiques, la Coordonnatrice du Programme de Réussite Éducative, et la directrice du CCAS.

Il s'agit de préparer une co-formation qui réunira les 20-21 mai et 3-4 juin 2026 des professionnels de l'action sociale et de l'éducation, ainsi que des personnes ayant l'expérience de la grande pauvreté. La thématique portera sur comment accueillir et/ou accompagner des parents et/ou des personnes en situation de grande pauvreté ?

Il est particulièrement intéressant de noter le temps nécessaire au montage d'un projet de Croisement des Savoirs, si on veut que les conditions de sa réussite soient réunies.

- Journée d'études organisée à Rouen par l'Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance

On notera aussi dans ce chapitre la participation d'ATD Quart Monde, le 21 mars, à une table ronde sur le thème des besoins fondamentaux de l'enfant, par une intervention de Marie-Geneviève de Becquevort (équipe Croisement des Savoirs ATD Quart Monde Normandie). À ses côtés intervenaient Lucie Gadrat et Yvonne Bonnet, deux membres du personnel de l'ACSEA, à partir de l'expérience de co-formation vécue par les services de l'ACSEA du Calvados et ATD Quart Monde en 2019.

2.4.- Interventions auprès d'autres institutions

Entre février et juin 2025, une petite équipe composée de 3 alliés, un volontaire, et forte de la participation ponctuelle de 2 militants Quart Monde, s'est constituée pour faire avancer le plaidoyer contre la maltraitance institutionnelle qui frappe particulièrement les personnes en situation de pauvreté.

Cette équipe a procédé à l'envoi d'un exemplaire du rapport « Stop à la maltraitance institutionnelle » aux institutions avec lesquelles ATD Quart Monde a une relation établie.

Elle a aussi préparé et vécu quelques rendez vous :

- 27 mars : intervention d'un allié et un militant Quart Monde du Calvados dans le cadre du "Printemps de la formation" organisé par le Secours Catholique à l'intention de ses bénévoles de la Manche.

- 2 mai : rencontre avec un candidat à la mairie de Caen, Rudy L'Orphelin.

1 Certificat d'Aptitude Professionnelle aux Pratiques de l'Éducation Inclusive

2 Projet éducatif social local

- 13 mai : une délégation de membres du mouvement ATD Quart Monde a présenté le rapport sur la maltraitance institutionnelle à M. Gérard Hurelle – vice-président du CCAS de la Ville de Caen, Mme Isabelle Houley- directrice générale et M. Eric Le Gentil- directeur de l'action sociale et de la lutte contre l'exclusion

- À l'initiative du groupe de Rouen, deux alliés et deux militantes ont préparé un entretien sur Beur FM, enregistré le 14 mai 2025, pour présenter le rapport sur la maltraitance institutionnelle élaboré par ATD Quart Monde et échanger sur les enjeux de l'accès aux droits à l'ère du tout dématérialisé.

- 24 mai : intervention d'un allié caennais du mouvement ATD Quart Monde sur la maltraitance institutionnelle, à l'occasion du « printemps des services publics » à Bénv Bocage.

- 30 juin : une délégation, comprenant des membres du mouvement ATD Quart Monde, mais aussi d'Habitat et Humanisme et la Cimade, a été reçue par Mme Sophie Simonnet adjointe au maire de Caen, en charge de la jeunesse, proximité, vie associative et politique de la ville et Mme Céline Robert, directrice jeunesse, proximité et vie associative.

L'échange a porté sur le souci d'identifier les risques de maltraitance institutionnelle et de les prévenir, notamment en mettant à profit l'espace offert par la Journée mondiale du refus de la misère.

- Avec l'Institut Régional du Travail Social (IRTS) Normandie Caen :

Après un premier contact avec M. Morange, chercheur, une réunion s'est tenue le 23 juin, entre la directrice de l'IRTS et plusieurs de ses collaborateurs, d'une part, et d'autre part plusieurs responsables du mouvement ATD Quart Monde, notamment les coordinatrices du Croisement des Savoirs et des Pratiques. Cet échange a ouvert la porte à des collaborations qui se mèneront à partir de 2026 :

- . Installation dans les locaux de l'IRTS Normandie Caen de l'exposition sur la Maltraitance institutionnelle, en janvier 2026.

- . Conférence de Martine Le Corre le 12 février 2026.

Un projet d'interventions, auprès des formateurs, et dans le cadre de la formation des étudiants, est encore en cours de discussion.

- 12 décembre : une intervention auprès de quelques classes de l'Institut Lemonnier à Caen a été l'occasion de sensibiliser les élèves (et leurs professeurs) sur la maltraitance institutionnelle, à travers un quiz et un jeu de plateau.

- 30 janvier : intervention de Marie-Aleth Grard, présidente du mouvement ATD Quart Monde France, à Sotteville-lès-Rouen, lors d'une journée de formation organisée sur le thème "grande pauvreté et école", par le SGEN CFDT.

- L'implication de quelques militants Quart Monde dans les activités de l'Espace de Vie Sociale au sein des locaux de l'Association Réseau Échange Culture (AREC), au quartier Montgaillard, au Havre, a conduit à y proposer l'installation d'une exposition sur « les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté ». L'exposition a été visible du 24 novembre au 4 décembre, clôturée le dernier jour par un débat public, auquel sont essentiellement venus les participants des ateliers d'apprentissage de langue française.



- 5 novembre : Intervention d'un allié dans une table ronde sur la précarité et la grande pauvreté lors du congrès de l'Union Régionale Interprofessionnelle (URI Normandie) CFDT.

- Trois interventions dans les maisons citoyennes à Rouen et alentours : le 16 mai à la maison citoyenne de Buisson Gallouen, le 19 juin à la maison citoyenne Gadeau de Kerville et le 10 juillet à la maison citoyenne Grenet Voltaire, à Sotteville-lès-Rouen, ainsi qu'une intervention le 11 juin à la pension de famille Émergence-s.

- 13 septembre : à la bibliothèque Simone de Beauvoir à Rouen, conférence de Régis Félix (allié du mouvement ATD Quart Monde) autour de son livre « apprendre des scolarités abîmées » dans le cadre de la semaine de lutte contre l'illettrisme).

Une trentaine de participants, notamment des membres de l'ASPIC, Association de Prévention Individualisée et Collective, partenaire de la Bibliothèque de rue de Saint-Étienne-du-Rouvray.

Une militante Quart Monde a fait une intervention particulièrement remarquée :

Je suis la « parfaite » personne qui n'a pas été beaucoup à l'école. Comment faire sans raconter ma vie ... ? J'étais une enfant martyrisée, donc j'ai eu du mal à apprendre à l'école. J'ai un petit peu de honte à dire que, entre mes 11 ans et mes 12 ans, j'étais avec des enfants de 8 ans à l'école. Et je n'ai pas bougé, je suis restée toujours dans la même classe. (...)
Et quand j'ai eu ma fille, elle est allée à la maternelle, en primaire, tout ça. Puis le maître d'école m'a dit « Madame, il faudrait que vous alliez inscrire votre fille au collège ». Alors j'ai fait un temps d'arrêt et je lui ai dit « Monsieur, excusez-moi, c'est quoi, le collège ? Moi, je n'ai jamais entendu parler de collège, c'est quoi ? » Alors il ne m'a rien dit, seulement « Ne vous tracassez pas, je m'occuperai des papiers ». De fait, il s'est occupé des papiers et le maître d'école a donné un papier à ma fille qui disait qu'elle allait à tel collège, puis ma fille, elle y est rentrée, et après, elle s'est débrouillée. Je ne pouvais pas lui faire faire ses leçons. Donc ma fille est allée au collège, puis au lycée. Elle est en niveau préparatrice en pharmacie. Je disais toujours que je voudrais qu'elle apprenne plus que moi ... et aujourd'hui je suis très heureuse parce que mes petits-enfants ne sont pas comme leur grand-mère ! Une de mes petites-filles vient d'avoir son bac avec mention, et là, elle va à Rennes à l'université. (...)
Quand on arrive au monde, on est tous pareils, on ne sait rien. Alors pourquoi il y en a qui ont des facultés pour apprendre plein de trucs, et parfois, il y en a qui sont comme moi ou moins bien que moi pour apprendre des trucs. C'est ça que j'ai du mal à comprendre. »

Une ouverture se dessine vers une nouvelle intervention de Régis Félix dans le cadre de la Cité Éducative de Saint-Étienne-du-Rouvray.

2.5.- Projet de Tiers Taisant

Pour rappel, le tribunal de Rouen, le CDAD 76 et ATD Quart Monde avaient engagé en 2022 une action commune d'accompagnement de public en très grande difficulté sociale dans le cadre d'impayés de loyer qui en s'accumulant aboutissent inexorablement à l'expulsion.

Après 3 ans, force est de constater que peu de choses ont été réalisées, hormis des temps de formation de bénévoles qui s'étaient proposés pour cet engagement, et deux accompagnements auprès du tribunal.

L'implication de l'équipe du Tiers Taisant le 17 octobre 2024 à Rouen, à l'occasion de la Journée Mondiale du Refus de la Misère, n'a pas permis de diffusion plus large auprès d'autres citoyens. Il faut reconnaître par ailleurs la grande difficulté du groupe à aller vers des personnes qui vivent des situations de grande de précarité de logement pour comprendre avec elles ce qui pourrait leur être utile.

La convention tripartite n'a pas été renouvelée, faute d'intérêt manifeste de l'institution judiciaire.

Dans ces conditions, en 2026, le groupe de coordination régional cherchera à soutenir l'équipe de coordination du projet Tiers Taisant dans la réalisation d'une évaluation, qui reprenne de façon aussi complète que possible ce qui a été cherché en initiant ce projet, ce qui a été fait, ce qui n'a pas pu l'être, les raisons attribuées aux limites auxquelles le projet s'est heurté, et ce qu'on en apprend.

2.6.- Journée mondiale du refus de la misère

Le thème international retenu pour la 37ème Journée mondiale du refus de la misère était libellé ainsi : « Agir ensemble contre la maltraitance sociale et institutionnelle ».

En Normandie, cette journée a été marquée par deux événements, à Rouen et à Caen :

2.6.1. À ROUEN

À Rouen, la journée organisée le samedi 18 octobre a permis la présentation au public de l'exposition sur la Maltraitance institutionnelle réalisée en 2024 par ATD Quart Monde Normandie à Caen. L'événement était

organisé au parc Grammont, à côté de la bibliothèque Simone de Beauvoir. L'exposition a été le support à la lecture publique d'extraits du livre « Apprendre des scolarités abîmées », suivie d'échanges.

L'événement avait été préparé par le groupe local d'ATD Quart Monde, auquel se sont associées quelques autres associations, en particulier le CCFD terre solidaire, Amnesty, l'ARAMI (Association Rouennaise pour l'Adieu aux Morts de la rue) et SOS familles Emmaüs.

Le projet se situait dans la continuité de la conférence du 13 septembre (voir 2.4) et l'axe retenu était la dénonciation de maltraitances institutionnelles au sein de l'institution scolaire, et la recherche de solutions. Du coup, le temps fort de la manifestation consistait en la lecture théâtralisée d'extraits du livre « Apprendre des scolarités abîmées ». Cette lecture avait supposé 4 temps de travail en amont, pour 6 membres du Mouvement aidés par une comédienne professionnelle.

Ces lectures étaient entrecoupées de dialogues avec le public, et agrémentées d'intermèdes musicaux proposés par la *Choralternative*.

2.6.2. À CAEN

À Caen, la journée a été marquée par l'installation, place Bouchard, de 6 panneaux d'exposition. Chacun d'eux portait sur un droit fondamental : logement, vie familiale, santé, travail décent, éducation, et mettait en regard des récits, des données chiffrées, des textes de loi et des propositions pour arriver à ce que la vie des personnes qui vivent la pauvreté soit conforme au droit de tous.

Au fil de l'après midi, s'appuyant par intermittences sur des déclamations préparées par des comédiens, des membres des associations qui avaient préparé cette journée (ATD Quart Monde, Habitat et Humanisme Calvados, La Cimade Calvados, Le Secours Catholique Caen et l'ASTI 14) ont suscité des échanges avec les passants.

Deux temps de travail avaient été proposés aux membres d'ATD Quart Monde (dont 6 personnes en situation de pauvreté), pour se préparer à cet accueil du public. Pour permettre aux personnes intéressées de poursuivre la réflexion, un livret comportant l'ensemble des textes de l'exposition leur était remis.



En fin de journée, après que des choristes aient interprété un premier chant, la sono a diffusé l'enregistrement du texte prononcé par Joseph Wresinski le 17 octobre 1987.

« Millions et millions d'enfants, de femmes et de pères qui sont morts de misère et de faim, dont nous sommes les héritiers. C'est de votre vie dont je témoigne. »

Puis, des personnes exilées, réunies par la Cimade et l'ASTI, et des militants Quart Monde, ont pris la parole.

« Nous témoignons de personnes vivant dans des logements indignes, dans des chambres très petites pour quatre à cinq personnes, sans possibilité de cuisiner, avec des toilettes qui ne ferment pas. (...)

Nous témoignons de personnes vivant sous tentes, dans des squats et même dormant dans des voitures ou dans la rue. (...)

Nous témoignons de la honte ressentie quand nous ne pouvons pas acheter pour nos enfants les livres demandés par l'école, quand nous sommes obligés d'aller chercher de la nourriture qui parfois est périmée, quand à la pharmacie on nous refuse les médicaments prescrits parce que non remboursés par l'Aide Médicale de l'État. (...)

Nous témoignons de l'humiliation des personnes qui attendent des journées entières à la porte de la Préfecture. (...)

Nous témoignons du courage et de la persévérance de toutes ces personnes qui espèrent trouver leur place ici et faire de toutes les diversités une richesse pour un monde meilleur. »

« Savez vous ce que cela provoque chez nous ? Cela induit un manque de confiance en soi, mais aussi dans les autres et dans les institutions censées nous soutenir. Cela nous pousse (...) à nous renfermer sur nous-mêmes, à avoir la honte en permanence comme compagnie. Ça nous fait vivre avec la peur, celle qui

détruit la vie, qui transforme nos vies en noirceur, (...) cette noirceur qui finit par éteindre la lumière qui nous habite. (...)

Accepteriez-vous de ne compter pour rien ? Accepteriez-vous de n'être qu'un numéro ? Accepteriez-vous d'être humiliés, moqués, déconsidérés lors de vos multiples démarches ? Accepteriez-vous d'être réduit à la dépendance ? Accepteriez-vous d'être réduit à l'inutilité ?

Nous pensons que non, vous n'accepteriez pas d'être traités ainsi. Mais nous pensons que vous pouvez accepter, avec nous, que tout cela s'arrête. (...)

En l'état de la situation de la pauvreté, qui continue d'augmenter, on a de plus en plus d'inquiétude. On choisit quoi ? De prendre les moyens de mener la lutte contre la grande pauvreté, afin de l'éradiquer ? Ou on choisit la lutte contre les pauvres ? Nous, nous avons choisi. »



Ces prises de parole avaient été rendues possibles par la tenue de deux journées de travail préparatoire. Une petite centaine de personnes ont pu entendre ces prises de parole, dont deux adjoints au maire de Caen, un conseiller municipal d'opposition et un candidat aux prochaines élections municipales.

La journée mondiale du refus de la misère à Caen en quelques chiffres

15 personnes de 5 associations engagées dans la préparation depuis avril 2025

80 personnes présentes au temps solennel des prises de parole

Une centaine de personnes qui ont manifesté de l'intérêt pour l'exposition

1 article de presse dans Ouest France

Quelques réflexions :

Malgré la qualité de la préparation au sein des collectifs, et celle des supports proposés, l'évaluation révèle une déception quant au peu de impact de la journée, sur le grand public et les institutions.

Cela amène à se demander quelles actions seraient aujourd'hui susceptibles de mobiliser ?

Quel sens retrouver à cette journée mondiale ?

2.7.- Représentation au sein d'institutions

ATD Quart Monde est représenté auprès de différentes institutions :

Commissions de Médiation DALO³

Une alliée du mouvement ATD Quart Monde participe à la Commission de Médiation DALO du Calvados. Ses apports consistent essentiellement à vérifier que le droit au logement soit respecté, sans que d'autres considérations portées sur la situation des familles ne parasitent les décisions.

Dans le Calvados, la Commission se réunit en principe une fois par mois, mais pour faire face à l'augmentation du nombre de dossiers, deux séances supplémentaires ont été organisées dans le premier trimestre de 2025. Sur l'année, la Commission a statué sur environ 200 demandes d'hébergement et près de 600 demandes de logement.

³ Droit Au Logement Opposable

Collectif Alerte⁴

Un allié d'ATD Quart Monde siège au sein du collectif Alerte pour la Normandie. En 2025, le collectif animé par l'URIOPSS a travaillé à la rédaction d'un manifeste « Rétablir la solidarité, défendre les droits ». Ce document était destiné à être adressé aux parlementaires mais le contexte politique et institutionnel instable n'a pas favorisé la communication. Le manifeste a fait l'objet d'une présentation en conférence de presse le 5 décembre 2025. Rappelant que la solidarité n'est pas un coût mais un investissement, Alerte prend date pour les municipales de 2026, appelant déjà les élus locaux à faire de la lutte contre la pauvreté un choix politique assumé, et non une variable d'ajustement.

Pacte du Pouvoir de Vivre Calvados

Approché par la CFDT du Calvados, ATD Quart Monde a accepté de se joindre à celle-ci, ainsi qu'à la Mutualité française et au Pacte civique pour relancer les bases d'un groupe départemental du Pacte du Pouvoir de Vivre. L'allié qui y représente ATD Quart Monde est aussi soutenu par des réunions régulières avec les autres représentants d'ATD Quart Monde dans d'autres groupes locaux du PPV ailleurs en France.

Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée (TZCLD)

Depuis fin 2021 un allié d'ATD Quart Monde était membre du CA de l'Entreprise à But d'Emploi Atipic créée sur le TZCLD de Colombelles. Suite à des désaccords persistants sur la gouvernance de l'entreprise, il a choisi de mettre fin à sa fonction d'administrateur en juillet 2025. Il faut noter que dans plusieurs territoires en France, les projets TZCLD sont néanmoins des réussites (cf. le film de Claude Baqué, *Utopie Zéro Chômeur*, sorti fin 2025). Mais la situation de l'EBE Atipic est extrêmement précaire, et une décision judiciaire est attendue pour janvier 2026.

Collectifs d'action contre la fracture numérique

Pour ATD Quart Monde France, c'est un allié de Normandie qui analyse les impacts du numérique et des algorithmes sur les différentes dimensions de la vie sociale : accès aux droits, logement, emploi, culture, santé et éducation, et défend un numérique qui ne laisse personne de côté.

Il représente aussi ATD Quart Monde au sein du collectif *Changer de Cap* et du collectif *Citoyenneté et Numérique*, où il contribue à porter une vision d'un numérique inclusif des personnes en situation de précarité.

2.8.- Apports sur la maltraitance institutionnelle au niveau national

À plusieurs moments, les obstacles sur lesquels butent des familles en situation de pauvreté dans leurs efforts pour sortir de leur condition relèvent de la maltraitance institutionnelle. Au cours de l'année, ATD Quart Monde a continué à travailler avec des personnes en situation de pauvreté, et des professionnels des institutions pour comprendre et analyser les causes et les mécanismes de la maltraitance institutionnelle.

D'un côté, les familles en situation de pauvreté n'en peuvent plus des relations humiliantes avec les institutions censées les aider ; de l'autre des professionnels impuissants font face à un système défaillant qui leur enlève la raison d'être de leur métier. Terrible paradoxe, la maltraitance institutionnelle se traduit par une dépossession du pouvoir d'agir et par le non accès aux droits des personnes en situation de pauvreté.

Dans la suite du travail de rédaction du rapport publié par ATD Quart Monde France sur ce sujet en 2024, des militants Quart Monde de Normandie ont continué à intervenir pour faire comprendre ce que recouvre la maltraitance institutionnelle, dans ses effets les plus durs pour les personnes déjà en situation de pauvreté. Ainsi, avec un allié et une volontaire de l'équipe, deux militants Quart Monde de Normandie ont préparé des interventions pour un débat tenu à la bibliothèque François Mitterrand à Paris le 14 juin, « Dématérialiser sans déshumaniser ». Quels impacts la dématérialisation a-t-elle sur les populations les plus pauvres ? Quels défis doit-elle relever pour garantir l'effectivité des droits pour tous ? Comment construire un équilibre entre dématérialisation et maintien d'une interaction humaine ? Leurs apports ont mis en lumière les difficultés d'accès aux droits rencontrées par les personnes en situation de précarité numérique et rappelé l'importance de concilier dématérialisation à marche forcée et inclusion afin d'éviter l'exclusion des publics les plus fragiles.

4 Le collectif Alerte est un lieu de réflexion et d'échanges inter-associatifs sur la pauvreté et l'exclusion

J.G. : *La maltraitance institutionnelle, c'est quand les ordinateurs remplacent les humains. Quand on ne comprend pas, c'est pas l'ordi qui va te répondre. Alors qu'un humain peut t'aider : vous vous êtes trompé là, recommencez. Mais l'ordi, si on se trompe, on est foutu.*

Ma femme va tous les jours sur le site de la CAF, car on ne sait jamais, on peut avoir une alerte. Avant, on recevait un courrier, mais là, il faut aller tous les jours, au cas où quelque chose n'irait pas. Ça nous est arrivé deux fois de recevoir un contrôleur, parce qu'on aurait soi-disant fraudé. En fait, c'est juste qu'on s'était trompé. Deux fois, le même contrôleur. Il m'a dit que c'est un ordinateur qui choisissait des noms au hasard. Ils ne doivent avoir que mon nom dans l'ordinateur !

S.B. : *J'ai participé au rapport sur la maltraitance institutionnelle. Nous avons fait des interventions à Paris. J'ai appris à vaincre ma peur et qu'il faut continuer le combat sur la maltraitance institutionnelle, à changer le regard des personnes.*

L'exposition « Stop à la maltraitance institutionnelle », réalisée à Caen à l'occasion du 17 octobre 2024 a été prêtée à Lyon pour la journée mondiale du refus de la misère en 2025.

3) SE FORMER ET FORMER D'AUTRES

Dès les débuts d'ATD Quart Monde, sous l'impulsion de Joseph Wresinski, un effort considérable est porté sur la formation. Pour lui, né dans la grande pauvreté, une action qui ne s'appuierait pas sur un travail de connaissance aurait été insupportable.

Très vite, il met en place des espaces de formation :

- Formation offerte aux personnes qui vivent la grande pauvreté, enfants, jeunes, adultes.
- Formation indispensable aux personnes qui se portent à leurs côtés.

Présenter les plus pauvres comme « victimes de l'ignorance⁵ » est pour lui un appel à prendre au sérieux l'aspiration au savoir que portent en eux celles et ceux dont « l'école n'a jamais été l'amie ». C'est tout autant une interpellation lancée à ceux qui tirent privilège d'un savoir auquel l'accès leur a été donné. Au sens où l'entend ATD Quart Monde, la formation se développe dans une démarche réflexive qui accompagne l'action ; il s'agit aussi de formations transversales qui permettent l'acquisition d'outils de compréhension et de savoir être ; on abordera aussi des formations plus techniques, spécifiques à l'exercice de telle ou telle responsabilité.

3.1.- Université Populaire Quart Monde

« On sera respecté si on sait parler. Alors on sera reconnu comme des partenaires sociaux, et alors non seulement on défendra nos droits, mais les droits de tout le monde. Et nous pourrons obliger le pays à changer. »

Joseph Wresinski, 1982

3.1.1. Les fondements de l'Université Populaire Quart Monde

Les Universités Populaires (UP) Quart Monde ont été créées en 1972, elles permettent :

- à des personnes vivant des situations de grande pauvreté de se retrouver avec d'autres personnes issues du même quartier ou de la même ville.
- de remettre ensemble des gens dispersés et de bâtir ensemble une histoire basée sur la fierté, où l'on découvre qu'on n'est pas seul dans la galère.
- ensuite, il s'agit de permettre à ces personnes de construire et d'exprimer un savoir issu de leur expérience de vie difficile.

À l'Université Populaire Quart Monde, on se met à l'école de ce que vivent les plus pauvres, de ce pourquoi ils luttent. Leur savoir est premier, mais se construit en dialogue avec d'autres citoyens qui n'ont pas les mêmes conditions de vie.

5 Voir la Dalle en hommage aux victimes de la misère, parvis des libertés et des Droits de l'Homme à Paris

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu d'identité, un lieu de rassemblement des personnes qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu où se construisent la pensée et la parole. Elle permet que la réflexion basée sur l'expérience de ceux qui vivent la pauvreté soit prise au sérieux.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu de dialogue avec des citoyens de tous milieux sociaux. Depuis les groupes de préparation jusqu'à la rencontre en plénière, l'Université Populaire Quart Monde est en cela un lieu de citoyenneté.

L'Université Populaire Quart Monde est un lieu de formation à la participation. Elle est aussi un lieu de formation au militantisme, au sens où elle donne l'envie et les forces à chacun d'aller à la rencontre d'autres personnes, institutions, professionnels et de défendre au quotidien les personnes en situation de pauvreté.

Des réunions préparatoires sont organisées avant chaque réunion plénière, en petits groupes de 3 à 8 participants. Des compte rendus sont transmis à l'équipe d'animation des UP.

Enfin, les débats de chaque séance plénière d'Université Populaire sont enregistrés, puis transcrits, avant de faire l'objet d'un compte rendu transmis ensuite à chaque participant ainsi qu'aux absents.

Un invité, spécialiste du sujet, est présent à chacune des séances plénières. À partir des échanges entendus des participants, il est invité à réagir et entrer en dialogue avec eux afin de prolonger le travail de réflexion.

Quels sont les fruits de cette action ?

- Chacun, ensemble, peut s'entraîner à exprimer une opinion ou une pensée, en les confrontant à celles d'autres personnes.
- De ce dialogue entre les participants peut naître une pensée neuve, riche des diversités de ceux qui la créent, indispensable à l'élaboration d'un projet de société vraiment démocratique.
- Certains participants, renforcés par les savoirs acquis avec d'autres aux Universités Populaires Quart Monde, reprennent confiance pour entreprendre des démarches visant à faire respecter leurs droits et ceux de plus pauvres qu'eux encore. En 2025, l'Université Populaire Quart Monde de Normandie est restée l'axe autour duquel se structure l'action d'ATD Quart Monde dans la région, et particulièrement dans le département du Calvados.

L'Université Populaire Quart Monde de Normandie (UP) a tenu 5 rencontres plénières en 2025, à Caen, dans les locaux du Centre d'Études Théologiques. Les thèmes abordés ont été : « liberté, égalité, fraternité » (janvier), « le logement » (mars), « nos relations, nos liens » (mai), la participation » (septembre), « la honte » (novembre).

En amont de chacune de ces plénières, 8 réunions ont permis aux participants de se préparer au sujet à partir des questions proposées par le courrier d'invitation. (Cela fait un total de 40 réunions de préparation sur l'année, et même un peu plus, certaines réunions « de rattrapage » ayant été proposées ponctuellement à des personnes qui n'avaient pu être dans la réunion de leur groupe).

Ces réunions de préparation concernent 49 personnes, dont 15 personnes impliquées dans l'animation ou/et la prise de notes. Certaines personnes participent activement dans les groupes de préparation, mais ne se rendent pas aux plénières (pour des raisons de santé, de mobilité, ou d'indisponibilité temporaire). Par leurs contributions, elles prennent néanmoins une part dans l'Université Populaire, aidant notamment l'équipe d'animation dans sa manière d'aborder la plénière.

Les séances plénières sont enregistrées. À partir de la transcription, 3 personnes se chargent d'élaborer le compte rendu remis la fois suivante aux participants.

3.1.2. Principales évolutions en 2025

En 2025, le renouvellement des participants à l'Université Populaire est notable. Des personnes nouvelles sont entrées dans les groupes de préparation (3 à Alençon, dont 2 personnes en situation de pauvreté ; 3 à Cherbourg dont 2 personnes en situation de pauvreté ; 5 à Rouen, dont 4 personnes en situation de pauvreté ; 5 à Caen, dont 3 personnes en situation de pauvreté).

3.1.3. Travaux menés en 2025

Mardi 28 janvier – thème : « Liberté Égalité Fraternité »

La devise de la France : « Liberté Égalité Fraternité » trouve son origine dans la révolution française. Elle a influencé le premier article de la déclaration universelle des droits de l'homme adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies en 1948 qui précise que « tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droit. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité »



*45 participants : 6 de Cherbourg, 23 de Caen, 4 de Flers, 3 de Rouen, 2 du Havre et 7 d'Alençon.
Invitée : Ayda HADIZADEH, députée de la 2ème circonscription du Val d'Oise.*

Extraits :

Est-ce que dans notre pays, on voit des libertés qui n'existent pas dans d'autres pays ?

P C : « Dans notre pays, on a le droit de parler, on a le droit de faire ce qu'on veut. On a une vie libre. On n'est pas bloqués. Dans d'autres pays, on n'a pas le droit de conduire, pas le droit de parler. »

M-T L P : « On a la liberté de choisir sa religion. Il y a des pays où on n'a pas le droit de revendiquer qu'on est d'une certaine religion, sinon on peut se faire descendre. »

B G : « On a le droit à la contraception et à l'avortement. »

Du côté de l'égalité, qu'est-ce qu'on a dans notre pays, que d'autres pays n'ont pas ?

D G : « Du point de vue égalité, sur le principe, le soutien dans des démarches qui permettent aux gens d'accéder vraiment à leurs droits. »

N B : « En France, depuis un peu plus de dix ans, on a le droit de se marier entre personnes du même sexe ou du même genre. Ce qui n'est pas le cas dans la majorité des pays du monde. On peut même être condamné à mort. »

J-R I : « On a l'accès à l'eau potable. »

Dans notre pays, des lieux où peut se vivre la fraternité ?

G R : « Aux Universités Populaires, aux sorties familiales, à ATD Quart Monde, on vit la fraternité. »

M-T L P : « Quand on accompagne quelqu'un dans le cadre d'une expulsion. Si on est présent avec la personne pour essayer de l'aider, de l'appuyer, de l'accompagner, ça peut être de la fraternité. »

S L H : « Dans le sport. »

Qu'est-ce qui vous paraît difficile, dans votre vie quotidienne sur ces mots « liberté, égalité, fraternité », quel sens ça a au quotidien dans vos vies ?

S L P : « Je n'ai aucune liberté, je suis toujours obligée de faire des choix. Si je dois acheter une paire de chaussures à mon fils, je vais être obligée de faire le choix de ne pas payer de factures. Les 3 mots, faut les enlever des écoles, les enlever des mairies, parce que ça ne sert à rien. Nous, les plus pauvres, on est obligés de faire des choix financiers, tout le temps. »

A D : « Quand j'étais plus jeune, j'avais l'impression qu'on était plus libres. Parti 10 ans de France, quand je suis rentré, je n'ai plus trouvé la France pareille. Moins de liberté, moins de solidarité. Les lieux de rencontre qui diminuent de plus en plus, les gens qui vivent de plus en plus seuls, dans leur coin, la solitude qui s'installe partout. »

P R : « Quand un enfant n'est pas là, parce que placé, on n'est pas libre d'être la maman, on nous donne des ordres. On ne sent plus notre place de parents. »

Mardi 25 mars – thème : Le logement.

Nous le savons, avoir un logement est indispensable à tous. Certains vivent dans la rue, d'autres sont hébergés en foyer, en hôtel... Le logement est un des points cruciaux pour pouvoir se projeter. Obtenir un logement reste un parcours difficile, choisir son lieu d'habitation aussi.

47 participants : 6 de Cherbourg, 22 de Caen, 4 de Flers, 6 de Rouen, 2 du Havre et 7 d'Alençon.

Invité : Jean-Pierre PORTIER, président de la Commission de Médiation DALO du Calvados.



Extraits :

Qu'est-ce qui permet de se sentir bien dans son logement ou au contraire qu'est ce qui empêche de s'y sentir bien ?

F B : « Je suis bien aujourd'hui dans ma maison, c'est une maison que j'ai choisie, dans un quartier que j'ai choisi, avec des voisins calmes. Il y a de la sécurité. Je peux me reposer à la fin de la semaine de travail. Tout ça contribue à mon maintien en bonne santé. »

L H : « Avant j'avais un petit F2, mon fils dormait dans la salle. Maintenant on a chacun notre chambre, je suis bien. En plus j'ai le terrain de foot en face de chez moi, comme ça je suis tranquille. Il y a moins de circulation. Mon ancien appartement était à vendre. J'étais obligée de partir. J'ai attendu 3 ans pour partir. J'ai eu du mal à avoir un appartement. C'est un logement social, je suis tranquille. Je m'y sens mieux. »

Vous les militantes et militants, qu'est-ce que vous connaissez comme aides pour permettre aux personnes de ne pas être expulsées, ou pour leur permettre de retrouver un logement en cas d'expulsion ?

J-P L P : « Du côté de la Mairie, le Centre Communal d'Action Sociale. Il y en a dans toutes les villes et même dans les petites communes. »

C G : « Ça veut dire quoi, le DALO ? »

J-P P : « Droit Au Logement Opposable », la notion de « opposable » c'est que l'État s'engage à vous donner un logement. Et s'il ne le fait pas, vous avez la possibilité d'aller au tribunal administratif et de le condamner.

Mardi 27 mai – thème : Nous, nos liens, nos relations

Nous sommes tous des êtres sociaux et relationnels. Toute notre vie est faite de liens, de communication, de relations avec l'autre. Des relations ou des liens familiaux, amoureux, de travail, amicaux ... on sait qu'être dans des liens, créer une ou des bonnes relations, ce n'est pas toujours aussi simple que cela.

56 participants : 8 de Cherbourg, 28 de Caen, 4 de Flers, 6 de Rouen, 2 du Havre et 7 d'Alençon.

Invitée : Naomi RODRIGUEZ-STRIKAR, professeur de philosophie, doctorante à l'Université de Caen.



Extraits :

La première question à travailler pour ce soir: qu'est-ce que ça demande comme effort d'être en lien et d'entretenir le lien ou la relation avec ceux, celles qui comptent pour moi ?

S A : « Dans la relation ou dans le lien, si c'est un effort ça ne vaut pas le coup d'être vécu. Après, moi, l'effort je ne le vois pas quand je vais prendre des nouvelles des gens, ou juste un petit message pour voir comment ça va, remonter le moral à mes amis quand il y a besoin, les faire rire, se voir régulièrement, partager un repas, faire une sortie, c'est ça en fait. »

G R : « Pour moi, quand j'invite une personne, je fais un effort. Il y a quand même une réflexion. Tu fais l'effort d'inviter, la personne s'aperçoit quand même que tu fais un pas. »

P R : « Pour ceux qui sont un peu timides, ça demande beaucoup d'efforts pour créer des liens vers ceux qu'on ne connaît pas, et je dirais même, entretenir la relation ça demande beaucoup d'efforts aussi. Déjà quand on est timide, et qu'on nous apprend quand on est enfant de ne pas parler aux inconnus, on se préserve, du coup on est réservé et on n'ose pas parler. Ça demande des efforts de pouvoir s'ouvrir à la personne qu'on a de confiance. »

Ça c'est pour l'entretenir, la relation, mais pour la créer ?

M-T L P : « Ça peut être plus compliqué. Déjà, il faut avoir de la confiance, et la confiance ça se travaille, ça ne se fait pas comme ça, ce n'est pas magique. Dès fois ça peut se faire très vite, dès fois ça peut se faire plus lentement ou alors pas du tout. »

M S : « Quand j'ai entendu dire que cela ne demandait pas d'effort, je me disais que pour moi aussi cela ne demandait pas d'effort d'avoir des liens avec des gens, mais en fait, ces liens peuvent être distendus parce qu'on a été blessé par une remarque ou des choses plus graves, et que la confiance justement disparaît, alors cela demande sérieusement des efforts pour mettre ça de côté, essayer de comprendre l'autre, avoir envie d'aller plus loin. »

La question qu'on peut se poser, c'est : est-ce qu'on a tous ce besoin d'être en relation avec d'autres ?

L L G : « Les liens, ce n'est pas obligé d'inviter quelqu'un ou quoi que ce soit, on peut aussi rendre service par le bricolage ou... Un service en vaut un autre. On peut se mettre comme ça en lien. Un lien c'est le plaisir, c'est de parler avec le cœur. On va avec les problèmes des personnes, on les écoute, on essaie de les aider, de les accompagner, mais ce n'est pas un effort. Si on veut le faire, c'est avec le cœur, le plaisir. »

S B : « C'est le lien familial qui est la base de tout, c'est là où tout commence avec nos parents, les relations qu'on a avec nos parents, pour que plus tard on ait aussi des relations avec d'autres personnes ; c'est comment ils se comportaient avec nous. Au départ j'avais beaucoup du mal à m'ouvrir vers les gens, c'était compliqué. C'est venu avec le temps, maintenant je suis sociable. »

On va passer à la deuxième question : dans le Mouvement, comment on pourrait nommer le lien ou la relation que nous avons les uns avec les autres ?

J V : « Ce qui nous unit dans le mouvement ATD Quart Monde, c'est le combat et puis la fraternité. Si on n'avance que dans le combat, à un moment donné ça n'ira plus, parce que par exemple dans le combat, à un moment, quelqu'un peut être fatigué, et s'il est fatigué et qu'il ne peut plus combattre, il est quand même dans le mouvement ATD Quart Monde, il compte quand même pour moi. Et on peut être fraternels, faire des choses sympa ensemble, mais si on oublie qu'on est ensemble pour un but, qu'il y a un combat qu'on veut gagner, et bien au bout d'un moment ça tourne en rond. »

J M R : « Le temps de trajet en voiture pour venir à l'UP, ensemble, est un moment plus qu'important de partage de discussion. On n'est peut-être pas toujours d'accord, on le dit, mais on discute, on partage, et ça, c'est un enrichissement. »

Mardi 30 septembre – thème : Participer... La participation



Participer, la participation est à la mode. Tout le monde et partout, on évoque la participation. On parle de faire participer, de construire des projets dans une démarche participative, de chercher et d'obtenir la participation des citoyens... Parfois nous sommes sollicités pour participer, d'autres fois nous choisissons de participer...

55 participants : 5 de Cherbourg, 30 de Caen, 3 de Flers, 4 de Rouen, 2 du Havre et 11 d'Alençon.

Invité : Arnaud LECOQ, directeur de l'URIOPSS⁶ de Normandie.

Extraits :

Quelles sont les demandes de participation que vous recevez de la part du Mouvement ? À quoi vous répondez ? Qu'est ce que vous choisissez ? Et pourquoi vous choisissez de répondre oui ou non ?

P R : « On me demande de participer à l'UP, et je réponds oui, je suis toujours présente. L'UP ça sert à pouvoir parler, à dire ce qui ne va pas et essayer de changer le monde. »

M-T L P : « J'ai été souvent sollicitée pour faire des co-formations ou des sessions entre membres du Mouvement. J'ai appris que si ce n'est pas quelque chose où j'y trouve mon compte je peux dire non. C'est assez rare que je dise non, mais cela peut arriver. Trouver mon compte, c'est trouver ma place, qu'est-ce que je vais y faire, comprendre pourquoi j'y vais. Quand on m'a proposé de participer avec Smaïn et Alain pour le groupe du 17 octobre avec Martine, j'ai dit oui tout de suite parce que cela m'intéresse de travailler avec d'autres. On ne se connaît pas, on n'a pas eu l'occasion de travailler ensemble et je crois que cela va être l'occasion de partager entre nous. »

Est-ce que pour vous, tout ce qu'on a dit là, cela se situe au même niveau ? Par exemple la journée familiale : préparer, participer ou bénéficier est-ce que c'est la même chose ?

F B : « Pour les temps conviviaux il y a deux niveaux, c'est à dire qu'il y a les personnes qui organisent, qui participent activement, qui travaillent, et puis il y a les « visiteurs », ceux qui viennent pour passer un bon moment. Pour chaque point, il y a ces deux aspects. »

S A : « Tous ces objectifs se rassemblent. On a tous le même but. Tout ce qu'on fait là, c'est pour que la société bouge. Mais je sais que j'ai mes idées et que quand je vais sortir de cette UP, je vais prendre des idées des autres et ça va me pousser à ma réflexion ; ça va me changer moi aussi. Changer individuellement et collectivement. »

On se demande qu'est-ce qui fait obstacle et qu'est-ce qui permet la participation ?

F B : L »a question du sens. Il faut qu'on s'y retrouve, que cela corresponde à nos valeurs, qu'on ait confiance dans le groupe, s'il n'y a pas tout cela, ça peut être un obstacle. »

P R : « Moi, au début j'avais peur parce que je me sentais jugée. L'important pour pouvoir participer c'est de ne pas se sentir jugée justement. »

F B : « Déjà il faut du temps. Il faut apprendre à se connaître, à se respecter, à s'ajuster, à être en vérité, c'est-à-dire oser dire aussi « non », ou « je ne suis pas d'accord », s'expliquer, mais dans un climat de vérité, de sincérité. Je crois qu'au fur et à mesure, le puzzle se construit, et puis ensuite il devient très solide. Mais il faut du temps. »

G S : « Pour moi en tout cas, une condition c'est de maîtriser ses émotions, et d'accepter les critiques. Au fil des années, j'accepte les critiques sans pour autant pleurer systématiquement. Ça, c'est une grosse condition pour moi. »



Souvent dans nos échanges nous avons parlé de la honte, « j'ai honte », « c'est la honte, » « ça m'a mis la honte. » Souvent il a été dit que la honte était tellement forte qu'elle pouvait bloquer et que de ce fait, on n'osait plus. La honte se tisse avec la peur, elle paralyse.

51 participants : 7 de Cherbourg, 28 de Caen, 5 de Flers, 3 de Rouen, 2 du Havre et 6 d'Alençon.

Invité : Antony KITTS. Professeur en lycée professionnel et chercheur en histoire à l'université de Rouen - Normandie.

Extraits :

Quelles conséquences la honte que l'on ressent a-t-elle dans nos vies ?

G R : « J'ai honte quand les auxiliaires viennent chez moi, parce qu'ils font les choses que je dois faire, en fait. Que ça soit le ménage, le lit, la toilette intime, ça me fait mal, parce que je pense qu'ils pourraient peut-être faire autre chose. Quand l'auxiliaire est là, remplir une bouteille d'eau ou autre, il le fait à ma place, mais je trouve ça ... c'est malheureux à dire, je trouve ça écœurant.

Je lui demande des choses comme si c'était ma bonniche. »

S L P : « La honte, je l'ai depuis que je suis toute petite. En fait, j'avais honte d'aller à l'école et de dire ce que je mangeais, ou d'emmener mes copines chez moi. Et j'ai aussi grandi avec la honte pour mes enfants, donc aujourd'hui je suis toujours dans la honte. Il y a des choses que je ne fais pas parce que j'ai honte ... Je suis devant l'école de mon fils, je ne vais pas réclamer un blouson qu'il a perdu dans l'école parce que j'ai honte. Enfant, j'ai vécu le manque, et aujourd'hui j'ai peur que ça arrive à mes enfants. Des fois j'ai très peu à leur donner et je leur dis : « Il ne faut surtout pas dire ce que vous mangez ». C'est une honte pour moi de ne pas subvenir à leurs besoins aujourd'hui. Et j'ai honte de leur dire ça parce que je leur interdis de dire la vérité alors que moi je leur ai toujours dit : « Faut dire la vérité ». »

Qu'est-ce qui pourrait permettre de dépasser cette honte qu'on vit au quotidien ? Qu'est-ce qui pourrait nous aider à la transformer ?

H D : « On n'a pas la honte quand on participe à l'UP, tout le monde se connaît et du coup on n'a pas de honte pour les choses qu'on a à dire parce que personne ne peut nous juger en fait. »

G S : « Pour parler de la honte, il y a des lieux où je ne vais pas en parler si je n'ai pas confiance. On ne va pas aller raconter la honte n'importe où et à n'importe qui, pour se protéger aussi. »

J V : « Peut-être c'est un peu bête, mais à la question « qu'est-ce qui peut permettre de dépasser la honte ? », je répondrai que c'est l'amour, qui fait que tu dis « donc, quand même on m'aime », et ça, ça permet de dépasser la honte. »

L'Université Populaire Quart Monde en quelques chiffres :

- 10 groupes de préparation (dont 5 à Caen)
auxquels participent au total 71 personnes (dont 26 du Calvados)
- 5 séances plénières
- 71 personnes ont participé au moins une fois à une plénière (47 femmes et 24 hommes)
- 45 personnes ont participé à 3 plénières ou plus
- 48,4 participants en moyenne dans une plénière

Lionel Perret, allié d'ATD Quart Monde en Normandie, a aussi participé, comme invité, à la plénière de l'Université Populaire Quart Monde Bourgogne Franche-Comté sur le thème « Réseaux sociaux numériques : chance ou catastrophe ? », le 6 décembre à Dijon.

3.2.- Formation « Consolidation de l'alliance »

Le groupe « Consolidation de l'alliance », créé fin 2020, a pour objectifs de permettre aux alliés de se rencontrer pour mieux se connaître, échanger et partager leurs questions sur leur engagement, et ainsi se soutenir mutuellement. Elles sont aussi l'occasion d'apports sur le combat contre la misère à partir de différents supports. Elles sont proposées aux alliés quelle que soit leur ancienneté dans le Mouvement.

Le groupe de pilotage était constitué de 4 allié-es jusque début juin, puis 3 ensuite. Les échanges ont eu lieu en soirée, de 20h à 22h, toujours précédées par un buffet partagé.

Le groupe de pilotage s'est réuni de nombreuses fois (une ou plusieurs fois pour préparer chaque soirée, et après pour l'évaluer.)

En 2025, 3 rencontres se sont tenues :

- Le 9 janvier (17 participants), le groupe a réfléchi sur le positionnement que certains alliés ressentent parfois comme « surplombant » entre membres du Mouvement.
- Le 2 juin (18 participants), en utilisant les techniques du brise glace et de la rivière du doute, la soirée a permis de faire une sorte de bilan de ce que permettent ou pas ces rencontres.

Il en ressortait une unanimité pour dire que ces soirées « Consolidation de l'alliance » sont utiles même si elles ne sont pas toutes réussies, et des propositions de thèmes ou de supports pour de prochaines rencontres. Un point d'attention souligné est l'intégration de personnes nouvelles. « Il y a des personnes qui viennent et qui ne restent pas car elles ne se sont pas senties accueillies. » « Le chemin avec ATD Quart Monde est exigeant. C'est la qualité du lien que l'on a avec la personne qui fait que ça va bien se passer. » Un retour de cette soirée a été renvoyé aux participant-es.

« Comme nouvelle alliée, ces rencontres m'ont apporté une réflexion plus approfondie sur le Mouvement, m'ont donné envie de le connaître davantage, d'en connaître les enjeux pour les militants en particulier. »

« Moi j'y ai appris beaucoup sur le Mouvement et sa philosophie. Ça m'a amenée à réviser ma posture d'alliée. Je ne suis pas très en contact avec les militants, mais je trouve important de bien connaître le Mouvement, pour ne pas faire de bêtise. »

« C'est un des endroits où on se brasse, où on se parle de ce qu'on peut vivre dans le Mouvement, et ça permet de nous connaître. Autrement on est par actions, on ne se croise pas beaucoup. C'est aussi la diversité de nos engagements, de nos façons d'en parler, qui fait que ça va parler à un, et autrement à un autre. »

« J'ai fait partie de l'équipe de pilotage de la Consolidation de l'alliance, avec grand intérêt, parce que c'est important pour moi que les alliées puissent se rencontrer, se connaître mieux, fassent des liens, qu'on ne soit pas trop isolés dans nos engagements. »

La dernière rencontre de l'année, le 9 décembre n'était pas préparée par le groupe « Consolidation de l'alliance », mais par le groupe de coordination, qui souhaitait se donner les moyens de mieux connaître certains alliés, et partager avec le groupe la préoccupation de certaines responsabilités à prendre. Cette soirée, à laquelle ont participé 21 personnes a aussi été l'occasion pour certaines d'exprimer ce qu'est leur engagement :

« Je participe à l'Université Populaire pour moi-même, et aussi pour être à l'écoute des militants. C'est ce qui m'intéresse le plus. Et en septembre, j'ai rejoint la bibliothèque de rue, pour me retrouver davantage avec les personnes qui sont dans la pauvreté, en particulier les familles étrangères. C'est aussi une des préoccupations importantes dans ma vie. »

« J'essaie davantage d'être alliée dans la vie quotidienne, de faire connaître ce que j'ai pu apprendre dans les différents lieux que je fréquente. »

« Je suis intervenu, au titre d'ATD Quart Monde, dans une table ronde sur la pauvreté, dans le cadre de mon engagement syndical. C'était la première fois que je m'exprimais au nom d'ATD Quart Monde en public. Je pense avoir été fidèle à l'esprit. En tout cas je me suis senti dans mon rôle d'allié, moi qui ne sentais pas toujours ce que ça voulait dire. »

NB : La soirée prévue le 4 mars a été annulée en raison d'une rencontre régionale le 1er mars. Il n'y a pas eu de rencontre proposée à l'automne, en raison d'une nouvelle organisation de l'équipe régionale et de la nécessité d'élaborer une programmation commune.

Le groupe de pilotage a rencontré l'équipe d'animation pour la Normandie le 1 juillet pour faire le point.

Au moins deux soucis partagés sont :

- trouver comment permettre la participation des allié(e)s hors Caen.
- retenir des thèmes qui soient aussi parlants pour les alliés en activité professionnelle, même s'ils ne sont pas nombreux.

Pour cela, en mars 2025, une rencontre a été organisée entre un allié de région parisienne, jeune actif, qui intervenait professionnellement à Caen, et 4 jeunes alliées de Normandie. Cela répondait au souci de créer un espace plus spécifique à des alliés plus jeunes, en activité professionnelle, parfois avec des enfants encore jeunes. Leur rencontre est partie des questions suivantes : C'est quoi être allié.e à ATD Quart Monde ? Quel sens je donne à ce mot « alliance » et comment je le vis ?

Quelques alliés participent aux « mardis de la formation », proposés une fois par mois en visio-conférence par le pôle formation d'ATD Quart Monde national. À titre d'exemples, on peut citer quelques thèmes abordés en 2025 :

- Groupes d'accès aux droits : qu'est-ce que c'est ? En pratique, quels combats cela permet-il de mener avec des militant.e.s ?
- des expériences où ATD Quart Monde est acteur de luttes écologiques.

Au titre de la formation des alliés, on citera aussi la participation d'une alliée, enseignante de profession, à la session proposée en mars 2025 par le Département École.

3.3.- Cycle de formation « Mieux connaître ATD Quart Monde »

Le cycle de formation « Mieux connaître ATD Quart Monde » a été conçu pour répondre au besoin de connaissance et de formation des membres du Mouvement, récents ou moins récents, engagés dans les groupes locaux ATD Quart Monde en France.

L'idée est de :

- proposer des supports dont les membres du groupe local puissent se saisir, sans trop de travail de recherche (site atd-quartmonde, chaîne Youtube)
- proposer des temps formateurs aussi par l'échange et le questionnement entre les participants
- que ces temps soient prolongés par des lectures et visionnages personnels de documents complémentaires, au-delà du temps de réunion collective

L'année 2025 a permis d'aller au bout du cycle commencé l'année précédente, par la tenue des 3 dernières sessions du cycle à Caen et d'en commencer un à Rouen :

Date	lieu	Nombre de participants	thème
21 janvier	Caen	4	ATD Quart Monde : une action citoyenne, participative et culturelle
13 février	Rouen	4	ATD Quart Monde : rejoindre des personnes, agir collectivement
27 février		3	
25 février	Caen	4	Écriture, connaissance, évaluation-programmation : une façon d'être et d'agir
27 mars	Rouen	6	ATD Quart Monde : une action citoyenne et politique
22 avril	Caen	4	Participer au monde : une société démocratique par et pour tout.e.s
24 avril	Rouen	5	ATD Quart Monde : une action citoyenne, participative et culturelle
22 mai	Rouen	5	Écriture, connaissance, évaluation-programmation : une façon d'être et d'agir
3 juillet	Rouen	8	Participer au monde : une société démocratique par et pour tout.e.s

À Caen, les participants ont déjà une expérience d'1 à 2 ans d'engagement dans une action d'ATD Quart Monde ou d'un engagement ailleurs, mais connaissent peu le mouvement ATD Quart Monde dans son ensemble et dans son histoire.

À Rouen, pour cette première session, le groupe de participants est très divers entre nouvelles personnes et plus anciens qui agissent depuis longtemps localement avec ATD Quart Monde mais n'ont pas toujours eu l'occasion de connaître le Mouvement au-delà.

C'est ainsi que l'expérience plus ou moins importante des uns et des autres nourrit régulièrement les échanges dans la suite des apports théoriques apportés par l'animatrice et des vidéos qui en permettent l'illustration.

C'est particulièrement vrai pour les personnes déjà engagées dans une bibliothèque de rue, qui ont pu partager une actualité récente et des questionnements ancrés dans leur pratique, par exemple :

- * comment rejoindre les personnes que nous voulons rencontrer ?
- * la nécessité de la proximité et la régularité dans nos actions.
- * n'abandonner personne, n'est-ce pas trop ambitieux ? Si on est seul, bien sûr, mais c'est collectivement qu'on peut ne pas abandonner quelqu'un.
- * l'importance de l'écriture pour garder trace et guider l'action.

Un nouveau cycle est envisagé au deuxième semestre 2026, pour répondre à des demandes :

« Nous, on est un peu en manque de découverte et de structuration du Mouvement. Si des formations sont mises en place, on serait très intéressés, pour mieux savoir de quoi on parle. Car quand on parle d'ATD Quart Monde, parfois les gens nous regardent avec des grands yeux, ou bien on nous pose des questions face auxquelles on se trouve court, pas assez percutants. »

3.4.- Journée au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski

Début 2025, le petit groupe qui travaille à l'archivage a achevé le classement des documents papiers qui étaient entreposés à la maison Quart Monde.

Il consiste en 19 boîtes d'archives, couvrant la période 1979-2021.

On peut y retrouver trace des événements et des actions habituels : bibliothèques de rue, journées de rentrée, fêtes de Noël et journées familiales de fin d'année scolaire, semaines de l'avenir partagé, universités populaires Quart Monde, croisements des savoirs, rassemblements du 17 octobre. Y figurent aussi des actions plus particulières ayant parfois duré plusieurs années (artothèque, formation commune, groupe Enfance, Tapor, ateliers de promotion professionnelle et d'informatique).

Ces archives sont venues compléter d'autres fonds, qui avaient déjà été déposés.

L'idée est venue de profiter de la remise des archives, pour que des personnes qui ne connaissent pas encore ce centre d'archives et de recherche aient la possibilité d'en découvrir la richesse.

14 membres du Mouvement s'y sont rendus, le 2 avril.

Le groupe a pu suivre une visite guidée du Centre. L'équipe d'accueil avait porté un soin particulier à mettre en évidence des documents (photos, archives sonores, œuvres d'art, écrits) émanant d'ATD Quart Monde Normandie.

Après cela, le groupe a été invité à regarder une courte vidéo dans laquelle Joseph Wresinski explique le sens profond de l'Université populaire Quart Monde, et l'extrait d'un film d'archives où l'on voit les débuts de cette action (« Que l'injustice s'arrête »- 1982).

Au terme de l'après midi, il a été procédé à la remise « officielle » des archives de Normandie.

À chaud, plusieurs participants disaient leur satisfaction. Certains ont souligné l'ampleur et le sérieux du travail réalisé dans ce centre. L'explication sur le soin apporté à la confidentialité donnée à tout ce qui touche à l'intimité des familles a été particulièrement relevée.

« Nous qui sommes dans l'action, voir non pas ces archives mais ces vies provoque de l'émotion et redonne du sens à notre engagement, le replace dans un tout bien plus grand. » (une alliée)

« Cela procure une grande émotion d'être un petit maillon dans cette grande chaîne humaine qui lutte côte à côte. » (une alliée)

« Merci de nous avoir permis de vivre cette journée, je comprends de plus en plus le Mouvement. » (une militante)



Dans la continuité de son travail, la petite équipe archivage s'est lancée en 2025 dans le classement des photographies, ce qui va demander aussi plusieurs mois de travail, puisqu'il s'agit d'environ 15 000 photos entre les années 1993 et 2024.

3.5.- Formation des différents responsables

Tous les responsables d'action ont bénéficié de temps de formation en 2025.

Animation de Bibliothèques de Rue

La responsabilité de la coordination des Bibliothèques de Rue à Caen a encore évolué au cours de l'année.

Après le départ de Céline Caubet en juillet, la responsabilité est transitoirement portée par une animatrice de la Bibliothèque de Rue de la Guérinière, qui cherche à entretenir des liens avec l'équipe de la Pierre-Heuzé et les personnes engagées à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Des réunions régulières rassemblent la dizaine de personnes engagées dans l'animation des Bibliothèques de Rue à Caen. En 2025, 4 réunions se sont tenues à la maison Quart Monde les 5 février, 9 avril (qui réunissait des participants de Caen et Rouen), et 2 juillet et 5 novembre.

Trois animatrices ont participé à la session, proposée par la Dynamique Enfance d'ATD Quart Monde France, les 8 et 9 mars sur le thème « l'enfant dans son environnement social et familial ».

Finances

Dans le dernier trimestre de l'année 2025 a commencé un processus de relais, qui conduira début 2026 à un changement de responsable financier.

L'allié qui porte cette responsabilité depuis plusieurs années a pu suivre cinq temps d'échange et de formation organisés par le Pôle Administration Finances (PAF) national en visioconférence, les 23 janvier, 20 mars, 5 juin, 25 juin et 29 septembre 2025. L'allié qui va prendre son relais a pris part à l'un d'eux, le 4 novembre et participera en janvier 2026 à la session avec les équipes compta, gestion et partenariat, en région parisienne.

Jeunesse

Bien que 2025 ait marqué la fin d'une action spécifique « jeunesse » en Normandie, la volontaire qui en était en charge a pris part à une session des référents jeunesse européens, en Suisse, les 24-27 juin. À cette occasion, elle a pu procéder à un retour d'expérience, ouvert à une vingtaine de membres du Mouvement concernés par l'action jeunesse.

Équipe d'Animation Régionale (EAR)

Les deux membres de l'équipe d'animation régionale ont participé à deux sessions réunissant à Pierrelaye (Val d'Oise) les membres des différentes équipes d'animation régionale de France, les 24-25 mai et les 22-23 novembre.

Session connaissance

Les 15 et 16 mars une session nationale était proposée aux allié(e)s et volontaires permanents, engagés dans la durée auprès de familles ou personnes qui vivent la grande précarité, et qui s'inscrivent dans la démarche de Connaissance du Mouvement par l'écriture (ou sous toute autre forme de transmission).

Elle a permis des partages de pratiques et de questionnements, et aussi l'introduction à des outils sur la démarche de connaissance, supports pour consolider un ancrage dans les réalités que vivent les personnes en grande précarité, soutenir les efforts d'écriture et des travaux de connaissance pour toujours mieux apprendre des familles et personnes et ainsi contribuer à mobiliser et transformer la société.

3 volontaires de l'équipe ont participé. Aucun allié n'a pu se rendre disponible.

3.6.- Formation des volontaires

ATD Quart Monde veille à la formation des volontaires permanents, surtout dans leurs premières années d'engagement. L'une d'elles, qui avait rejoint Caen en septembre 2022, a participé à un regroupement de jeunes volontaires en mission en Europe, du 25 au 31 août à Méry-sur-Oise.

Des temps d'approfondissement de la vie des familles en situation de pauvreté ont aussi été organisés entre Martine Le Corre, militante permanente, et les volontaires de l'équipe, donnant souvent à ces derniers des clés de compréhension de la vie des familles, de leur logique, et des pistes pour améliorer l'action entreprise avec elles.

4) MIEUX FAIRE RÉGION

Parce que la misère isole, fragilise les liens, et parce que la lutte contre la misère peut par moments être décourageante, ATD Quart Monde favorise les rencontres, les échanges. C'est vrai à tous niveaux, et explique aussi l'importance donnée au renforcement de liens entre membres et groupes d'ATD Quart Monde en Normandie.

Beaucoup des actions déjà citées participent à ce renforcement, en particulier l'Université Populaire Quart Monde. Mais on citera aussi :

4.1.- Les temps conviviaux

Une des caractéristiques de la misère est l'isolement.

Face à cela, ATD Quart Monde a toujours favorisé l'action collective. Cela passe par des temps de travail et de réflexion, mais aussi par des moments conviviaux. Les membres du Mouvement ne sont pas seulement des compagnons de lutte, mais aussi des personnes qui essaient de cultiver le plaisir d'être ensemble, qui se donnent des respirations, de la joie. Cela passe par bien des occasions (un anniversaire, une sortie), mais des rendez-vous rassemblent plus particulièrement les membres du Mouvement en Normandie :

La journée familiale a eu lieu le dimanche 6 juillet à la salle des fêtes de Saint Laurent de Condel, en lisière de la forêt de Grimbosq.

Les participants, au nombre de 104 (dont 20 enfants et adolescents), venaient de toute la Normandie. Un tel événement nécessite beaucoup de préparation (organisation de l'accueil, choix des activités, recherche d'un lieu convivial, location de cars et organisation des transports, conception et envoi de l'invitation, gestion des inscriptions...) portée par un petit groupe de membres d'ATD Quart Monde (3 alliées, 6 militants Quart Monde et 2 volontaires de Caen et Rouen) qui s'est réuni une demi-douzaine de fois, à Caen, sur place à Saint Laurent de Condel, ou en visio-conférence

Cette journée offrait la possibilité de participer à différents ateliers et jeux, et favorisait les rencontres dans une ambiance très détendue malgré les averses. Certains sont repartis avec un nichoir ou un oiseau en bois confectionnés de leurs mains, à l'issue d'ateliers préparés en amont par un père de famille et un allié ; des plus petits avec un lot gagné à la pêche à la ligne, d'autres avec l'émerveillement d'avoir vu les daims... ou une limace, ou la joie d'avoir gagné la partie de pétanque... et tous avec la joie d'une belle journée de détente et de rencontres.



Eveil Musical



Chamboule tout

« J'ai aimé préparer le chamboule-tout. On devait choisir 28 mots qui représentent des choses qu'on veut bazarder, qui disent la misère. »

« On a rencontré plein de gens différents qu'on ne connaissait pas. »

« D'habitude, j'ai du mal à être avec les autres, mais là, j'ai pu rencontrer d'autres personnes et ça m'aide pour mon avenir ».

« ATD Quart Monde, c'est bien pour nous, ce n'est pas compliqué avec les gens, pas du tout. »

« C'est très intéressant pour les familles. On se retrouve tous. Il y a de la création, des jeux pour les enfants. Il y a une bonne ambiance. On s'entraide. On ne se juge pas. »

La soirée de Noël, elle, s'est tenue le 19 décembre dans une salle prêtée gracieusement par l'institut Lemonnier. Elle a réuni 107 participants (dont 18 enfants et adolescents).

Faute d'équipe de préparation, les tâches avaient été identifiées par le groupe de coordination, et confiées à différentes personnes (contact avec les responsables du lieu, décoration, repas, animations, transports...)

Pour les familles dont certains enfants sont placés, ces temps de fêtes sont aussi des occasions privilégiées pour vivre une journée en famille. Cela demande un dialogue en amont entre les services sociaux et les familles, épaulées par ATD Quart Monde.

4.2.- Journées régionales

* Journée régionale, 1^{er} mars.

Le premier objectif assigné à cette journée était de « faire région », permettre aux membres du Mouvement de Normandie de mieux se connaître, se découvrir. Pour cela, la matinée a permis à chacun d'exprimer ce que représente le Mouvement pour lui, pour elle et ce qu'il ou elle en comprend.



“Ça me fait découvrir les gens, car j’ai vécu beaucoup de moqueries, et de moi-même je ne vais pas vers les autres.”

“J’ai réalisé que la misère vole la vie des gens, leur enfance, et c’est un vrai scandale.”

“On ne veut pas distribuer des aides mais permettre aux gens de réfléchir.”

“C’est un endroit où je me sens à ma place. Quand on a vécu la misère on peut partager nos expériences.”

“Ce que j’aime bien dans le Mouvement, c’est que des fois on sort de notre zone de confort.”

“Le Mouvement me donne une chance de faire entrer les plus pauvres dans ma vie et ça complète mon humanité.”

“Dans ma profession, je me suis rendue compte de mon ignorance des gens très pauvres. J’avais besoin d’apprendre, et le Mouvement me l’a permis.”

Ces dialogues ont parfois mis le doigt sur l’enjeu qu’il y a à se comprendre, par delà nos expériences de vie différentes, qui nous ont forgé des mots et des logiques différentes.

Ainsi, un allié, médecin à la retraite a relevé avoir « *appris l’intelligence des personnes très pauvres et leur logique. Les personnes ont une logique qui s’appuie sur leur expérience alors que moi j’avais l’impression qu’il n’y avait pas de logique dans la grande pauvreté.* »

Une militante est revenue sur son intervention, choquée : «

- *Il y aurait une logique pour les gens instruits et nous on serait des c... parce qu’on est pas instruits?*

- *C’est très choquant, tu as raison. Mais c’est comme ça que ça se passe souvent dans la société, dans le travail, dans les relations avec les gens. Ce que je dis, c’est que j’ai découvert qu’en fonction de la vie qu’on a, on développe des logiques différentes. Et que derrière, il y a la même intelligence. Et si on ne comprend pas la logique des très pauvres on pense qu’ils ne sont pas intelligents.*

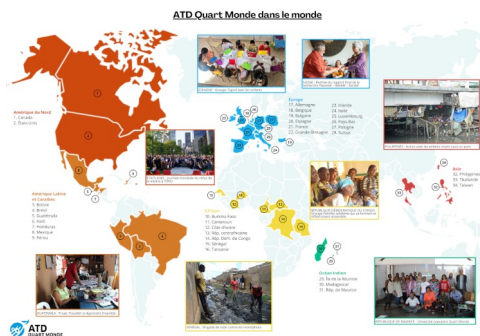
- *Déjà le mot ne me plaît pas. On est tous pareils. On grandit dans des familles différentes... Tu dis qu’il y aurait deux logiques, mais non, on est tous pareils, sauf qu’on ne voit pas les choses de la même façon.*

- *À l’hôpital, j’ai reçu des enfants en urgence, amenés par leurs parents à 4h du matin, alors que l’enfant a la fièvre depuis 4 jours. Dans ma logique de médecin, ces parents ne s’occupent pas bien de leurs enfants. Or, avec ATD Quart Monde, j’ai eu accès à la logique des parents, avec notamment la peur que leur enfant soit placé, qui les fait repousser la confrontation avec un médecin.*

- *Eh ben dis donc, vous êtes compliqués vous ! Tu l’aurais demandé aux parents, ils te l’auraient dit!*

- *Tu crois qu’aux urgences, on peut demander à tous les parents "avez vous peur qu’on place vos enfants?" Ils se demanderait de quoi se mêle ce type ! »*

En conclusion de cet échange, l’animatrice relevait qu’il n’y a pas des gens compliqués d’un côté, et d’autres non, mais que cela demande des efforts de part et d’autre pour se comprendre. Un échange comme celui-ci rappelle toute la pertinence des démarches de croisement des savoirs, mais aussi, en interne, l’importance de se donner des outils qui permettent la compréhension mutuelle, entre membres du Mouvement qui ont l’expérience de la misère, et personnes issues d’autres milieux.



L'après midi a permis de découvrir ce que des groupes d'ATD Quart Monde vivent dans plusieurs autres pays à travers une carte du monde, des photos et les rencontres personnelles que les uns et les autres avaient faites.

Un focus particulier a été mis sur l'engagement de membres du Mouvement au Sénégal, dans la continuité de la rencontre permise lors d'une plénière d'Université populaire Quart Monde sur le thème « quitter son pays », en mars 2024, dont l'invité était un militant Quart Monde sénégalais, immigré en Espagne.

Dans les semaines qui ont suivi, à partir des commentaires des participants, un courrier collectif a été envoyé à ATD Quart Monde Sénégal. Il reprend des éléments qui ont touché et fait réfléchir les membres d'ATD Quart Monde de Normandie.

(...) La première chose que nous voulons vous dire, c'est que ça nous a touchés. Certains d'entre nous avaient déjà entendu parler de ces réalités, parce que dans des rencontres internationales, ils ont connu certains de vous. Mais pour d'autres, c'était une découverte. (...)

Ce qui nous a surtout frappés, c'est le courage et la persévérance que vous avez. Il faut du courage pour commencer une action difficile, contre les inondations, sans beaucoup de moyens. Mais si certains de vos jeunes n'avaient pas commencé, personne n'aurait jamais su que cela pouvait donner un bon résultat. Il faut la persévérance aussi, parce que l'eau revient tous les ans, tous les ans il faut lutter. (...)

À propos des enfants, ça nous a choqué d'apprendre que certains n'ont pas accès à leur pièce d'identité, faute de moyens. C'est comme si on donne à quelqu'un le droit de vivre, mais pas d'exister. (...)

Ici en France, notre vie est différente, on ne peut pas comparer. Mais pourtant, quand on se rencontre vous et nous, on se reconnaît. On sait que c'est très dur de garder la famille unie. Et on sait qu'on se met ensemble dans le mouvement ATD Quart Monde pour se donner du courage et pour changer la vie. (...)

* Journée de rentrée, le 20 septembre.

Les 58 participants ont pu faire le bilan de l'année écoulée, et de se donner des perspectives pour celle qui commence.

La question de départ était : cette année, j'ai participé à telle ou telle chose dans le cadre du Mouvement. Qu'est-ce que j'ai vécu ou découvert ou appris cette année, que je voudrais partager à tout le monde ?

Les réponses ont été nombreuses et variées :

« Pour préparer la conférence de Martine, je suis allée à la mairie, j'ai participé à la formation, j'ai appris qu'on était capables nous aussi d'organiser des choses à Cherbourg ». (une militante Quart Monde)

« La journée familiale, c'était un temps de liberté, j'ai pu m'asseoir avec des personnes que je connaissais que de vue et j'ai découvert des richesses et sources de compréhension qui m'ont beaucoup nourrie et impressionnée. » (une alliée)

« Moi j'ai appris que j'étais bien dans le Mouvement, que j'étais bien à l'UPQM. La première fois quand tu arrives, tu ne sais pas où te mettre, tu n'oses pas parler parce que tu connais personne. Maintenant, j'ai appris que je dis ce que je veux et que je ne suis pas jugé ». (un militant Quart Monde)

« J'ai participé au rapport sur la Maltraitance institutionnelle. Nous avons fait des interventions à Paris. J'ai appris à vaincre ma peur et qu'il faut continuer le combat sur la Maltraitance institutionnelle, à changer le regard des personnes. » (une militante Quart Monde)

« La journée au Centre de mémoire d'ATD Quart Monde m'a aidée à me rendre compte que le Mouvement est plus grand que les petits pas qu'on fait chacun. J'en ai vu aussi la beauté. Ça conforte notre engagement. » (une alliée)

« J'ai préparé le 17 octobre avec d'autres associations. On n'était pas toujours d'accord, mais en s'écoulant on avance. » (un militant Quart Monde)

L'équipe d'animation a cherché à regrouper ensuite les choses qui avaient été dites en fonction des priorités définies lors de la programmation de 2023.

L'après-midi a permis d'aborder certaines perspectives de l'année 2025-2026, afin que les membres du Mouvement de la région aient connaissance de certains projets et se les approprient. Ainsi, des présentations ont été faites du partenariat en cours avec le département du Calvados, du projet de co-formation à Cherbourg et de la collaboration avec l'IRTS Normandie Caen, et des préparatifs du 17 octobre.

C'est aussi lors de cette journée qu'a été présentée la composition du groupe de coordination, qui prenait le relai du binôme d'animation régionale. (voir 6.1)

Benoît Reboul-Salze, délégué d'ATD Quart Monde pour la France, accompagné d'Alain Soucard, vis à vis de la Normandie au sein du Pôle Dialogue Action Connaissance, étaient venus de Montreuil pour vivre la journée et ont pu aussi porter à connaissance de tous certaines perspectives du Mouvement en France.

Le dernier mot est revenu à une militante Quart Monde d'Alençon, qui retenait de la journée que :

« Il y a des gens qui souffrent et ça ne devrait pas exister. Je suis là pour me battre. Il faut continuer à se battre. »

5) ALLER À LA RENCONTRE DE NOUVELLES PERSONNES

« Toute personne est une chance pour l'humanité » Joseph Wresinski

Forts de cette conviction, les membres d'ATD Quart Monde ont à cœur de se porter vers d'autres : des personnes enfermées dans la grande pauvreté, pour qui se voir « offrir le Mouvement » peut être une chance de sortir de l'isolement et de la honte ; et des personnes d'autres milieux, qui n'attendent peut-être que de se voir proposer un engagement qui fait sens. Cette recherche se concrétise de nombreuses manières :

5.1.- Conférences de Martine Le Corre

Autrice de l'ouvrage « Les miens sont ma force » (éd. Quart Monde et Atelier – 2023), Martine Le Corre a donné trois conférences majeures en Normandie en 2025 :

- Le 15 février, à la médiathèque Alexis de Tocqueville de Caen. 150 personnes
- Le 3 juin, à la mairie de Cherbourg en Cotentin. 35 personnes
- Le 2 décembre, au Sillon (MJC du quartier Chemin Vert à Caen) . 45 personnes.

**Conférence-Débat
autour du livre**
**"LES MIENS SONT
MA FORCE"**

avec
l'auteur

**Martine
Le Corre**
militante QUART-MONDE

médiateur:
Rémi Mauger

CAEN
Le samedi 15 février 2025, 16h
à la bibliothèque Alexis de Tocqueville
15 quai François Mitterrand

ATD Quart Monde Caen
Caen MJC
Chemin Vert
Coursier: atd@normandie.atd-quartmonde.org



**Conférence-débat
autour du livre**
LES MIENS SONT MA FORCE
RÉCIT D'UNE COMBATTANTE
POUR LA DIGNITÉ

**En présence
de l'auteur
Martine Le Corre**

Mardi 3 juin 2025 à 18h
Cherbourg-en-Cotentin
Grand salon - Mairie déléguée Cherbourg-Octeville

Organisée par : **ATD QUART MONDE**
ASIR TOUS POUR LA DIGNITÉ

En collaboration avec : **CCAS**



**Rencontre avec
Martine Le Corre**

Mardi 2 décembre- 18H
Au Sillon

Une conférence-débat autour du livre
«Les miens sont ma force», de l'auteur
Martine Le Corre, militante ATD Quart
Monde depuis 50 ans.

**GRATUIT
TOUT PUBLIC**

MJC le Sillon
Chemin Vert - Caen
mjc-cheminvert.fr
02 31 72 29 30



Le succès de la conférence à la médiathèque Alexis de Tocqueville, des personnes ayant même dû rester dehors, la salle ayant atteint le maximum de public autorisé, a présidé à l'organisation d'une seconde conférence, quelques mois plus tard au Sillon.

À chaque fois, les échanges sont nourris. La parole de Martine Le Corre libère parfois celle de personnes qui se reconnaissent dans ce qu'elle a vécu.

Et l'intérêt manifeste des personnes présentes, en particulier plusieurs professionnels des secteurs de l'action sociale ou l'éducation, laisse espérer des suites. L'exemple le plus manifeste est celui de la conférence de Cherbourg, en présence de plusieurs professionnels, de la directrice et de la vice présidente du CCAS de la Ville, qui a constitué le point de bascule pour la concrétisation d'un accord d'une co-formation (voir 2.3).



Conférence à la bibliothèque de Caen



Conférence à Cherbourg

5.2.- Bibliothèques de Rue (BdR)

En Normandie en 2025, trois bibliothèques de rue se sont poursuivies avec régularité, deux à Caen et une à Saint-Étienne-du-Rouvray.

À **Caen**, les bibliothèques de rue de la Guérinière et de la Pierre-Heuzé ont continué en 2025 tous les mercredis après-midi. Selon la météo, il y a pu y avoir entre 0 (en particulier quand il pleut) et 20 enfants. Pendant 1h30, les enfants peuvent lire, dessiner, jouer ou participer à un atelier collectif. L'équipe d'animatrices a entrepris certains mercredis un porte à porte, pour présenter aux habitants l'action menée et essayer de repérer certaines familles qui sembleraient plus en difficulté.

Dans les deux bibliothèques de rues, les relations avec les partenaires présents dans le quartier et la Ville (au travers des pôles de vie) continuent. Il y a eu des bibliothèques de rue dans certains événements proposés par la Ville à la Guérinière (Fête de l'été, événement « Ça bouge à la Guérinière » le 13 septembre) et à la Pierre-Heuzé (Fête de printemps, Fête des cultures, tous les Mardis de l'été pour les Quartiers d'été).

Avec les enfants de la Pierre-Heuzé, une banderole a été brodée, pour signifier la présence de l'activité chaque mercredi.

L'action se trouve un peu fragilisée par le départ fin juillet de la volontaire permanente qui habitait un immeuble proche du lieu de bibliothèque de rue, privant l'équipe de l'atout que représentait sa présence quotidienne dans le quartier.



Broderie d'une banderole

À la Guérinière, une des interrogations récurrentes de l'équipe est ainsi formulée : « Sommes nous en fait avec des familles qui vivent des situations de pauvreté? ». L'équipe observe que l'activité est essentiellement fréquentée par des familles étrangères primo arrivantes. Elles ne restent souvent pas durablement dans le quartier, ce qui ne favorise pas les liens avec les familles, au-delà de l'activité avec les enfants.

Un moment fort de l'année a été provoqué par une altercation avec une famille, dont une animatrice avait réprimandé l'un des enfants, qui dégradait des livres. Cet incident a amené plusieurs questionnements au sein de l'équipe, déjà pour comprendre ce qui semblait être une sur réaction de la grande sœur et de la maman. Il s'est avéré que cette maman avait, par ailleurs, la mauvaise réputation dans le quartier, et que ses enfants étaient menacés d'une mesure de placement. L'équipe s'est aussi trouvée partagée : pour certaines animatrices, il était mieux que cette famille ne revienne pas. D'autres, malgré la violence du moment, continuent à porter comme un défi, cet incident survenu en fin de printemps de l'an dernier. C'est ce qui amenait une des animatrices à dire :

« Rien n'est acquis, il faut faire attention à ce qu'une action ne devienne pas une routine. On a été remis en cause par une famille. Et elle avait raison. À force de venir tous les mercredis, on peut oublier pourquoi on est là. On doit le repenser. »

Un point fort des équipes d'animation de ces bibliothèques reste leur fidélité. Quel que soit le temps, et malgré le très petit nombre d'enfants, que ce soit à la Guérinière ou à la Pierre-Heuzé, des animatrices sont là, chaque mercredi.

« Nous sommes bien identifiées, aussi bien par les responsables du Pôle de Vie que par les enfants. Certains accourent à notre arrivée pour nous enlacer. Une fois, à notre arrivée, le kiosque sous lequel nous nous abritons était occupé par un groupe de jeunes. En nous voyant, ils se sont levés et sont partis, nous disant que c'était notre place ».

La plupart des animatrices-animateurs ont accepté d'autres propositions du Mouvement, participant à des rencontres, des événements en plus de la BdR.

« La formation au Mouvement que j'ai suivie m'a aidée à être différente dans mes relations avec les enfants de la bibliothèque de rue. Il faut que je désapprenne tout ce que j'ai appris. Mais c'est difficile parce que ça revient au galop! L'équipe m'aide. »

Mais force est de constater que cela n'a pas permis de passerelles entre les bibliothèques de rue et des personnes qui vivent la pauvreté. Pour autant qu'on le sache, ce ne sont pas des enfants de familles parmi les plus pauvres qui fréquentent les animations, même si les échanges avec quelques adultes révèlent l'extrême dureté de leur parcours migratoire.

Et force est de constater que les bibliothèques de rue n'ont pas non plus été un lieu qui a attiré de nouveaux engagements.

En quelques chiffres

Nombre de séances de bibliothèques de rue :

46 à la Guérinière, 44 à la Pierre-Heuzé

À la Pierre-Heuzé :

60 enfants ont participé au moins une fois, certains enfants étant venus jusqu'à 19 fois.

9 enfants par séance en moyenne

1/3 de garçons et 2/3 de filles

À la Guérinière :

130 enfants ont participé au moins une fois

5 enfants par séance en moyenne (entre 0 et 22!)

Environ autant de filles de que garçons

1 volontaire permanente (jusqu'en juillet 2025) et 8 bénévoles engagés dans l'animation (7 femmes et 2 hommes)

Saint-Étienne-du-Rouvray, quartier Château-Blanc, copropriété Robespierre

Fin 2024, l'équipe avait décidé l'arrêt de l'action dans les immeubles Robespierre. Du fait de l'imminence de la destruction des bâtiments, n'y vivaient plus que de rares familles, dont les enfants avaient pris l'habitude de se rendre à la médiathèque voisine.

Le 29 janvier, une première session de bibliothèque de rue s'est tenue dans un nouveau lieu, toujours à Château Blanc. Le choix du nouveau lieu a été motivé en partie par la connaissance des lieux, le partenariat avec la bibliothèque municipale et la volonté de poursuivre avec un certain nombre de familles, qui allaient déménager sur cette nouvelle zone.

L'espace semblait aussi propice à cette nouvelle implantation : un cadre agréable avec des petites tables installées, un jardin partagé et beaucoup d'enfants repérés dans la rue ...

Après une année, l'équipe fait un point d'étape :

- Avec une présence très régulière tous les mercredis hormis sur les temps de vacances, cette année a permis de mieux appréhender la réalité de ce quartier et ses fragilités, liées pour une part à un projet de démolition d'un immense immeuble qui jouxte le lieu où se déroule l'activité, et à différentes problématiques de trafic de drogue et d'insécurité.

Un problème est aussi lié à la diversité culturelle du quartier, où se répercutent les tensions internationales actuelles, entre des familles syriennes, turques, kurdes et familles du Maghreb installées depuis plus longtemps. Les séances de bibliothèque de rue ont été le reflet de cette situation, avec des enfants (syriens, déjà connus de par l'action menée à Robespierre) qui cherchaient à accaparer l'attention des animateurs et pouvaient faire écran à la venue d'autres enfants. Cela évolue peu à peu.

- Sur l'animation elle-même, l'équipe constate que les enfants demandent de moins en moins à dessiner et que le livre est devenu l'objet central des bibliothèques de rue. Cela impose que les animateurs et animatrices soient assez nombreux pour être disponibles aux enfants qui demandent une attention particulière.

- L'équipe constate aussi une nette évolution des comportements (beaucoup moins violents) qui rend possible l'intégration de nouveaux enfants. « *Nous nous sommes engagés à ce que la bibliothèque de rue soit un temps calme, de respect et de bonne humeur. Nous arrivons à ce que des enfants se parlent sans s'injurier ou se battre.* »

Lorsque la météo est favorable, certaines mamans viennent à l'animation avec leurs enfants pour que ceux-ci viennent lire mais aussi pour pouvoir elles-mêmes prendre des livres et lire avec les animateurs.

La bibliothèque de rue de Saint-Étienne-du-Rouvray en quelques chiffres

45 enfants en moyenne d'âge primaire ont fréquenté la BDR.

Sur ces 45 enfants, une dizaine étaient déjà connus de par l'implantation précédente de l'action. Des enfants d'origine Syrienne qui sont beaucoup dans la rue. Se sont joints ensuite des enfants d'origine Kurde et Turque et des enfants de familles maghrébines, issus d'une immigration plus ancienne.

La fréquentation varie bien sûr selon la saison :

Entre mai et octobre, entre 15 et 25 enfants sont venus régulièrement à la BDR, bien souvent avec une présence d'enfants plus petits 3-6 ans.

L'hiver, l'effectif tourne autour de 6 à 10 enfants par session.

Cette année a permis à l'équipe d'être très bien repérée au sein du quartier tant par les habitants que par différents partenaires (Club de prévention, ASPIC, Confédération Syndicale des Familles et Mairie).

L'équipe est aujourd'hui constituée de 3 animatrices et 3 animateurs, dont un nouveau. À cette équipe s'est adjointe une animatrice de la bibliothèque municipale, qui vient tous les quinze jours. La relation qu'elle noue avec les enfants par la bibliothèque de rue favorise la fréquentation de ces derniers à la bibliothèque municipale.

Une journée festive s'est tenue le mercredi 2 juillet, avec l'appui d'autres membres d'ATD Quart Monde, perturbée hélas par une très mauvaise météo.

L'équipe a aussi remarqué que des enfants et familles arrivaient plus tard, après 16h30, heure habituelle de fin de l'activité. D'autres interrogent l'arrêt de l'activité dans les temps de vacances. L'équipe va réfléchir à partir de cela.



Bibliothèque festive à St Etienne du Rouvray



Un autre axe de réflexion est le lien qui peut se développer entre l'action de bibliothèque de rue et la volonté d'une partie du groupe local d'ATD Quart Monde Rouen de toucher des nouvelles personnes, de rencontrer d'autres familles qui vivent la grande pauvreté et leur proposer de se joindre à un Mouvement dans lequel elles pourraient se reconnaître.

5.3.- Recherche de nouveaux contacts dans les environs de Rouen

À Rouen, la rencontre de nouvelles personnes était la priorité principale du groupe en 2025 et auparavant. Plusieurs dynamiques y répondent :

* La rencontre souvent fortuite, puis le dialogue patient avec des personnes déjà connues par certains membres, auxquelles des membres du groupe proposent très progressivement de participer au petit groupe de préparation locale de l'Université Populaire Quart Monde ou à la Journée mondiale du refus de la misère, personnes qui restent dans le groupe local ensuite.

* Des occasions saisies, par exemple avec la pension de famille du Robec (Émergence-s) : pose d'une affiche de la Journée mondiale du refus de la misère 2024 dans leurs locaux, 5 résidents y viennent ... et en 2025, rencontre de la directrice pour instaurer un partenariat qui permet de travailler les thèmes de l'Université populaire Quart Monde ou d'autres sujets avec des résidents. 5 rencontres ont lieu en 2025 auxquelles une dizaine de personnes participent au moins une fois. Une personne rejoint le groupe local ATD Quart Monde de Rouen.

* Une réflexion, une stratégie, des étapes pour aller vers des personnes très pauvres dans plusieurs quartiers :

- rencontre d'élus ou responsables municipaux ou associatifs à Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen.
- animations liées à la campagne contre la maltraitance institutionnelle dans les trois maisons citoyennes de Sotteville-lès-Rouen, à Émergence-s, aussi proposées dans d'autres lieux mais pas abouties
- avant ces animations, un porte à porte sur plusieurs demi-journées, comme prétexte à identifier l'une ou l'autre personne apparemment en grande précarité qui habiterait dans le quartier, dans l'objectif de revenir la voir à d'autres occasions (conférence sur l'école, Journée mondiale du refus de la misère)
- pendant l'animation, identifier parmi les participant.e.s ou parmi des personnes qu'ils et elles connaîtraient, de telles personnes en précarité, à revoir aussi.

Cette démarche, beaucoup plus aléatoire et fragile a permis de rencontrer 2 couples et 2 ou 3 personnes seules. Tout reste à construire en retournant les voir à diverses occasions, tout spécialement en proposant des échanges sur les thèmes de l'Université Populaire Quart Monde.

En effet, en proposant l'UPQM, on est sûr de ne pas se tromper, on peut le faire n'importe où et à n'importe qui, sous différentes formes. La seule recherche, c'est celle du chemin pour chacun, qui peut et doit être très différent, adapté à chaque personne.



Rencontre trimestrielle à Rouen

5.4.- Autres opportunités de contacts

Pour se faire connaître, exister dans le paysage associatif local, et offrir des possibilités d'engagements, ATD Quart Monde a participé à la journée des associations à Caen, début septembre.

Dans le même objectif, ATD Quart Monde publie des annonces sur les sites « je veux aider » et « tous bénévoles ».

ATD Quart Monde a aussi enrichi son fichier de contacts de 272 coordonnées de personnes qui ont signé la pétition qu'ATD Quart Monde avait lancé en janvier 2025 contre la réforme du RSA, domiciliées dans l'un des 5 départements normands, non connues d'ATD Quart Monde auparavant, et qui avaient accepté de rester en liens avec ATD Quart Monde. Les personnes habitant une commune de Caen-la-Mer ont pu être invitées à la célébration de la journée mondiale du refus de la misère, et à la conférence de Martine Le Corre au Sillon ; celles de Seine Maritime ont été conviées à l'événement du 18 octobre à Rouen.

5.5.- Cheminer avec les nouvelles personnes

On a coutume de dire que le mouvement ATD Quart Monde se construit « personne par personne ». Que ce soit avec des personnes qui connaissent des situations de pauvreté, ou avec des personnes d'autres milieux désireuses de s'engager aux côtés des premières, le chemin se fait pas à pas, pour que chacune puisse voir en quoi ce Mouvement peut être un espace qui lui est offert librement.

Après un premier contact, souvent téléphonique ou par courrier électronique, il est toujours cherché à proposer un pas suivant. Cela dépend bien sûr de chaque personne, mais est aussi lié à l'agenda du Mouvement. Ainsi, on pourra proposer à une personne nouvelle de venir participer à une prochaine « journée de chantier », ou d'assister à une conférence de Martine Le Corre, ou de donner un coup de main dans la préparation d'un événement (exemple le 17 octobre, une intervention en milieu scolaire).

En 2025, un premier contact a été établi avec 57 nouvelles personnes :

- 7 personnes par la journée des associations
- 4 personnes par des conférences
- 37 personnes par le site d'ATD Quart Monde, des sites de bénévolat ou appel téléphonique.
- 9 personnes par d'autres biais (bouche à oreille...)

Des réponses ont été adressées systématiquement, et en général au plus tard dans les 7 jours qui suivent :

- 20 personnes sont venues pour des entretiens à la maison Quart Monde de Caen, au local de Rouen ou un dialogue avec des alliées du groupe d'Alençon.
- 15 personnes ont participé par la suite à une activité proposée.
- 8 d'entre elles semblent avoir accroché avec ATD Quart Monde au point de devenir des alliés possibles.

Parallèlement, 5 personnes, qui vivent des situations de pauvreté, sont entrées dans un chemin qui pourraient leur faire choisir de devenir des militantes Quart Monde.

5.6.- Présence dans les médias

Cette année, ATD Quart Monde a bénéficié de la couverture médiatique suivante :

- À l'occasion de conférences de Martine Le Corre autour de son livre « Les miens sont ma force », il y a eu des articles dans *la Manche Libre* et *la Presse de la Manche*, un article dans *Ouest France* et un podcast sur *Grand Format*.
- La Journée mondiale du refus de la misère en octobre a permis des émissions radio (à Rouen sur Radio Campus et Radio Hauts de Rouen) et un article de presse (*Ouest France*).
- Entretien sur Beur FM à Rouen pour présenter le rapport sur la maltraitance institutionnelle élaboré par ATD Quart Monde et échanger sur les enjeux de l'accès aux droits à l'ère du tout dématérialisé. (voir 2.4)
- À noter enfin une intervention sur Ici Normandie (interview d'un volontaire par Nathalie Morel le 16 mai).

6) ENSEMBLE RESPONSABLES D'UN MOUVEMENT DONT NOUS SOMMES MEMBRES

Le mouvement ATD Quart Monde recherche à être en cohérence avec ce qu'il demande à la société, d'où son effort pour que la reconnaissance des personnes qui vivent la grande pauvreté comme des partenaires se traduise aussi dans son fonctionnement interne.



Photo prise lors de la journée familiale, à Saint Laurent de Condel, le 6 juillet 2025

6.1.- Organes d'animation du mouvement ATD Quart Monde en Normandie

En juillet 2025, arrivé au terme de son mandat de 3 ans, Joseph Terrien, délégué du mouvement ATD Quart Monde pour la Normandie, n'a pas souhaité le renouveler.

Une nouvelle équipe d'animation s'est créée, constituée de Dominique Grujard, Annie Zakani, Martine Le Corre et Jean Venard. Cette équipe se réunit une fois par semaine.

Une délégation de signature du président d'ATD Quart Monde France, Olivier Morzelle, a été confiée à Jean Venard.

L'EAR anime un groupe permanent de réflexion (GPR) qui veut permettre à ses membres :

- de se sentir partie prenante d'un ensemble, de participer à l'élaboration d'une vision commune du Mouvement et à sa mise en œuvre,
- d'être un point d'appui pour l'EAR afin qu'elle n'ait pas à porter seule des questions ou décisions complexes,
- d'avoir un lieu de recueil et de partage libre sur des questions de fond,
- d'interroger nos manières d'être et travailler ensemble,

Ce groupe de 9 membres s'est réuni une fois par mois jusqu'en juillet 2025. Il a notamment permis de travailler à des questions de fond, telle que « la formation des membres du Mouvement », « comment on ne s'habitue pas à l'intolérable », de creuser le sens de certaines actions, telles que les bibliothèques de rue, de préparer certains temps forts comme les journées régionales. Beaucoup de ses réunions ont aussi été consacrées à l'animation du Mouvement.

La réorganisation de l'équipe de coordination a amené à suspendre provisoirement l'existence de ce groupe.

En 2025, l'équipe de volontaires était constituée de Céline Caubet, Jean Venard et Fabienne Carbonnel (basés à Caen) et de Véronique Morzelle (habitant Rouen).

L'équipe de volontaires se donne un temps de réunion hebdomadaire (devenue quinzomadaire à partir de septembre 2025) et s'est aussi retrouvée pour deux séminaires d'équipe (22-23 mars et 7-9 juillet), afin de consolider les liens et travailler des questions de fond.

Céline Caubet a quitté l'équipe de Normandie après 3 ans au sein de celle-ci pour rejoindre une nouvelle mission au sein d'ATD Quart Monde Suisse.

Le 20 septembre 2025, le Délégué national d'ATD Quart Monde France et le vis à vis de la région Normandie au sein du Pôle Dialogue Action Connaissance ont effectué une visite en Normandie.

Une nouvelle visite est programmée pour février 2026.

Au niveau local, les groupes d'Alençon, Cherbourg, Flers et le Havre sont essentiellement structurés autour des préparations d'Université Populaire Quart Monde. Le groupe de Rouen a un domaine d'action un peu plus vaste, ce qui justifie l'existence d'une équipe d'animation locale. Composée de 2 alliées et une volontaire qui se

concertent chaque semaine, cette équipe est notamment responsable de l'organisation de rencontres trimestrielles du groupe.

En 2025, 3 rencontres ont eu lieu :

- * Le 11 janvier, l'ordre du jour était : relecture des actions menées en 2024 et perspectives pour 2025. Plusieurs questions importantes (changement de lieu de la bibliothèque de rue, les projets pour la campagne sur la Maltraitance institutionnelle, rencontre de nouvelles personnes dans certains lieux) ont pu être débattues pour conduire à des choix mûris.

- * Le 26 avril, les échanges portaient sur la campagne de signature de la pétition contre la réforme du RSA, l'événement organisé autour du livre « Demain sera beau » à Saint-Étienne-du-Rouvray.

- * La rencontre du 20 juin était tournée vers la préparation de la conférence du 13 septembre et de la Journée mondiale du refus de la misère.

On notera aussi l'engagement d'une alliée d'ATD Quart Monde Normandie dans l'équipe Bientraitance, créée, au niveau national, pour garantir que les actions avec des enfants et des personnes fragiles se fassent en toute sécurité. Son implication l'a conduite à mener plusieurs réunions d'information et temps de formation. Aujourd'hui, avec ses trois collègues, elle reste disponible pour dialoguer devant des situations qui embarrassent des membres du Mouvement.

6.2.- Communication interne : L'info-lettre

Pour les membres du Mouvement, « savoir ce qui se passe » est important. L'info-lettre est une publication bimestrielle modeste, qui donne des nouvelles des principaux événements passés et annonce l'agenda des mois à venir. Selon les destinataires, elle est envoyée par mail ou par courrier, ou remise en mains propres (diffusion d'environ 150 exemplaires).

6.3.- Maison Quart Monde

La vie du mouvement ATD Quart Monde en Normandie est soutenue par l'existence d'une Maison Quart Monde, à Caen. Elle est un lieu de rencontres et de formation identifié par les membres du Mouvement et les partenaires.

Ses bureaux et salle de réunion permettent la tenue de beaucoup des temps de travail cités dans ce rapport, en particulier pour préparer des événements ou des interventions.

S'y exercent aussi les engagements de nombreux membres du Mouvement, notamment d'un allié responsable des questions administratives et financières.

Depuis février 2025, après qu'ATD Quart Monde ait adhéré au groupement d'employeur MEDIA, une assistante de gestion, Marie Thibivilliers, soutient différentes tâches administratives de la Maison Quart Monde à raison d'une journée par semaine.

Un allié assure les liens avec le syndic qui gère la copropriété et avec la Fondation Quart Monde, propriétaire du bâtiment.

Environ une fois tous les deux mois, une « Journée Chantier » invite les membres du Mouvement des environs de Caen qui le veulent à participer à l'entretien, l'aménagement et la décoration de ce lieu. Une vingtaine de personnes y participe en moyenne. Outre les rencontres que cela permet, dans un cadre différent des réunions, c'est aussi une manière de manifester que les lieux sont à tous, et que la responsabilité en est partagée.

En 2025, des journées de chantier se sont tenues les 20 mars, 21 juin, 3 octobre et 5 décembre.



« Journée Chantier » à la Maison Quart Monde

7) PARTENAIRES

Des institutions soutiennent financièrement ATD Quart Monde Normandie : FDVA, Département du Calvados, CCAS de Caen, CCAS de Cherbourg, CAF du Calvados, Ville de Rouen.

D'autres le font par la mise à disposition de locaux :

Le groupe local de Cherbourg s'appuie sur l'usage d'un local, mis à disposition par Presqu'île Habitat.

Le local permet la tenue de réunions, l'accueil de personnes nouvelles, et le stockage de petit matériel. Deux des membres du groupe en ont la clé et veillent à l'entretien du lieu.

Un local est mis à disposition, par convention, à la Pierre-Heuzé, par Caen la Mer Habitat (CLMH). Il permet le stockage des livres utilisés dans les bibliothèques de rue.

À Rouen, c'est la Ville qui met à disposition un local, qui permet aussi la tenue des réunions du groupe, et l'accueil de nouvelles personnes désireuses de s'informer.

À Caen, la Ville met aussi sur demande à disposition d'ATD Quart Monde des salles de la maison des associations, le 1901, et a prêté du matériel lors de la journée mondiale du refus de la misère. Il en est de même à Rouen, avec la mise à disposition de salles et le prêt de matériel pour la journée mondiale du refus de la misère.



D'autres apports sont aussi à signaler :

L'institut Lemonnier à Caen, a mis gracieusement à disposition du mouvement ATD Quart Monde une grande salle pour la fête de fin d'année. Et ce même institut a choisi de faire bénéficier ATD Quart Monde du fruit d'une opération « Repas solidaire », remettant en juin un chèque important, fruit de l'engagement des élèves et enseignants.

En mars 2015, à leur initiative, la chorale Atout Choeur et le groupe musical Beijo ont organisé une soirée culturelle dont les recettes étaient au bénéfice d'ATD Quart Monde. La MJC du Chemin Vert à Caen avait mis à disposition la salle du Sillon pour l'occasion.

8) PERSPECTIVES POUR 2026

Le suivi des actions menées se fera, évidemment, à la lumière du travail de programmation mené en 2023, et des priorités que celui-ci a fait apparaître.

La plupart des actions entreprises par le mouvement ATD Quart Monde s'inscrivent dans la durée. En effet, les racines de la misère sont profondes dans nos sociétés et seule une action persévérante et de long terme peut avoir des chances de les éradiquer.

Pour cette raison, l'Université Populaire Quart Monde restera en 2026 le cœur du mouvement ATD Quart Monde en Normandie.

L'action contre la Maltraitance institutionnelle continuera d'être l'un des axes forts de l'action d'ATD Quart Monde en Normandie, et s'appuiera sur certains outils développés en 2024 et 2025, tels que :

- le rapport national sur la maltraitance institutionnelle.
- l'exposition sur la Maltraitance Institutionnelle.

Des actions seront menées avec plusieurs institutions :

- exposition, conférence au sein de l'IRTS Normandie-Caen
- co-formation avec des professionnels de la ville de Cherbourg en Cotentin
- avec le département du Calvados, la convention triennale de partenariat signée fin 2024 prévoyait une co-formation et trois journées de formation. Des étapes intermédiaires seront peut être nécessaires pour parvenir à leur réalisation, avec notamment la participation à une journée d'études sur la pauvreté, proposée par la Direction de la solidarité.

Dans tous les cas, ATD Quart Monde veillera à ce que ces actions répondront à la demande du Département d'être soutenu « pour la réalisation de l'action d'accompagnement et développement de la participation des personnes pauvres dans les dispositifs sociaux qui les concernent mis en œuvre par le Département du Calvados ».

En termes de formation de membres du Mouvement, une initiative nouvelle a été retenue pour 2026 :

La détermination du mouvement ATD Quart Monde à faire en sorte que les personnes qui vivent la pauvreté soient reconnues comme des interlocutrices, comme des partenaires, est connue.

ATD Quart Monde ne peut pas porter cette ambition sans prétendre la travailler en interne.

Pour cela il est prévu une « formation commune », sous le titre "Apprendre à penser et agir ensemble". Il s'agit de proposer à une quarantaine de membres du Mouvement de la région un cycle de formation sur trois samedis du premier trimestre.

Comme la plupart des associations, l'équilibre financier est un motif d'inquiétude, du fait des restrictions de financements publics, mais aussi des contraintes plus importantes dans l'attribution de ceux-ci.

Dans le souci de trouver aussi des fonds propres, une soirée artistique au bénéfice d'ATD Quart Monde, proposée par plusieurs groupes musicaux et vocaux, sera organisée à Caen en novembre.

LEXIQUE

Alliés : citoyens de tous horizons engagés dans leurs milieux professionnel, culturel, syndical, politique, religieux.... à faire connaître la réalité de vie des populations en grande pauvreté et les moyens proposés par ATD Quart Monde pour enrayer la misère. Certains d'entre eux sont aussi engagés dans des actions.

Militants Quart Monde : personnes qui ont l'expérience directe de la misère, et ont décidé de prendre une part active au sein du mouvement ATD Quart Monde à partir de leur implication dans leur milieu.

Volontaires permanents ATD Quart Monde : hommes et femmes, d'origines sociales et de professions très variées, de toutes nationalités. Ils acceptent un salaire minimum ainsi que la vie et le travail en équipe. Ils sont plus de 300 à travers le monde, dans 23 pays.

Militantes Quart Monde permanentes : Personnes ayant été ou étant confrontées à la misère et qui ont rejoint le Mouvement ATD Quart Monde dont elles sont salariées dans les mêmes conditions que les volontaires permanents.

Amis du Mouvement : personnes qui soutiennent le Mouvement de différentes manières (adhésion, dons, abonnement au journal d'ATD Quart Monde) et suivent ses actions.